



LACAN

L'étourdit

1972

Ce document de travail a pour sources principales :

- [L'étourdit](#), sur le site de l'[E.L.P.](#)
- [L'étourdit](#), sur le site de [Patrick VALAS](#).
- [L'étourdit](#) (lecture de...) de [Christian FIERENS](#).
- Ce qui s'inscrit entre crochets droits [] n'est pas de Jacques LACAN.

Pour que s'affiche « *les formules de la sexuation* », il faut installer la police de caractères spécifique, dite « Lacan », disponible sur la page d'accueil du (superbe) site de Pascal GAONAC'H : [Gaogoa](#).

Les références bibliographiques privilégient les éditions les plus récentes.
Les schémas sont refaits.

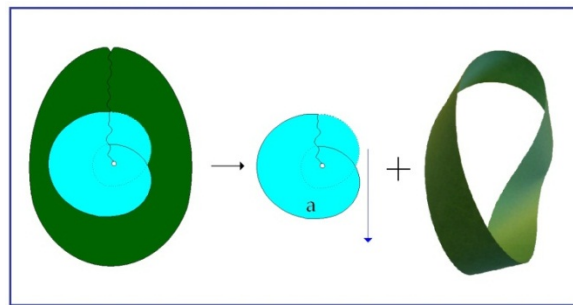
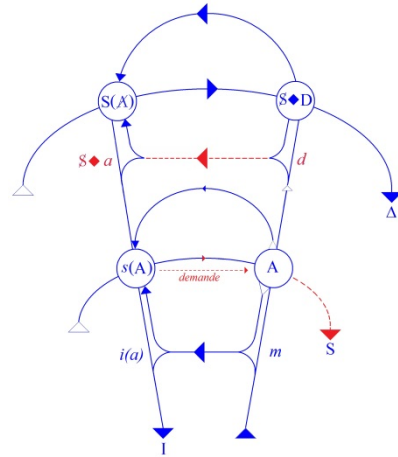
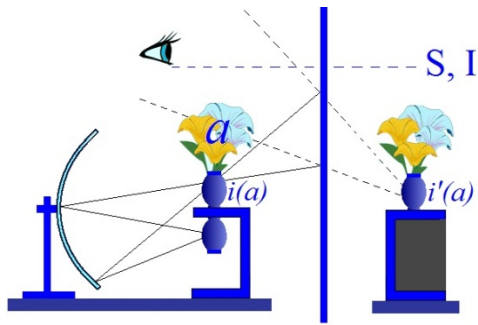
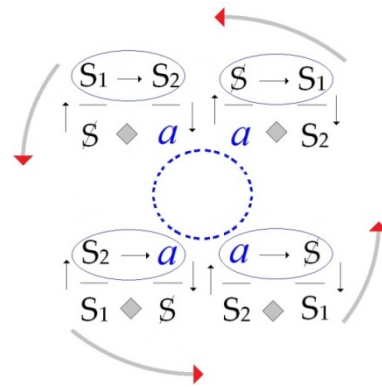
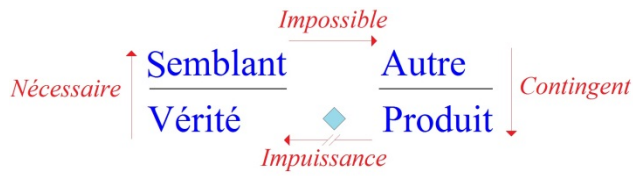
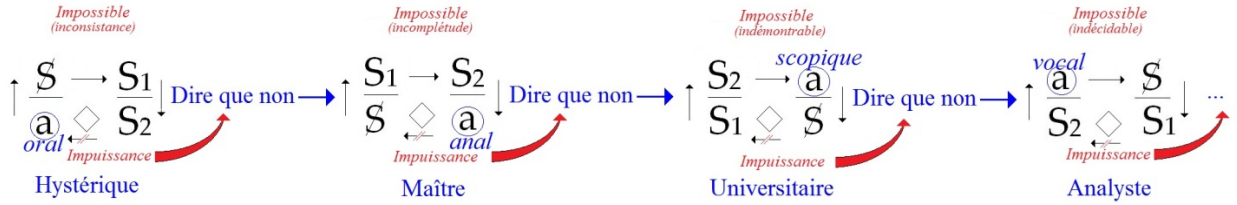
N.B.

- Ce qui s'inscrit entre crochets droits [] n'est pas de Jacques LACAN.
- Les pages de l'édition *Scilicet n°4* sont indiquées en bleu, en gras et entre crochets : [5]



Moebius_stip(video).flv

$\overline{VX} \quad \Phi X \quad \overline{VX} \quad \Phi X$
 $\overline{EX} \quad \overline{\Phi X} \quad \overline{EX} \quad \overline{\Phi X}$



En contribuant au 50^{ème} anniversaire de l'hôpital Henri-Rousselle pour la faveur que les miens et moi y avons reçue dans un travail dont j'indiquerai ce qu'il savait faire, soit *passer la présentation*¹, je rends hommage au D^r DAUMÉZON qui me l'a permis.

Ce qui suit ne préjuge - *selon ma coutume* - rien de l'intérêt qu'y prendra son adresse : mon dire à Sainte-Anne fut vacuole, tout comme Henri-Rousselle et - *l' imagine-t-on ?* - depuis presque le même temps, y gardant en tout état de cause le prix de cette *lettre* que je dis parvenir toujours où elle doit.

Je pars de miettes, certes pas philosophiques [Kierkegaard], puisque c'est de mon séminaire de cette année (à *Paris I*) qu'elles font relief. [Cf. Séminaire 1971-72 : ...ou pire]

J'y ai inscrit à deux reprises au tableau...
d'une troisième à Milan où itinérant, j'en avais fait banderole pour un *flash* sur *Le discours psychanalytique*
...ces deux phrases :

- « *Qu'on dise reste oublié derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend.* »
- « *Cet énoncé qui paraît d'assertion, pour se produire dans une forme universelle, est de fait modal*², *existentiel comme tel : le subjonctif dont se module son sujet, en témoignant.* »

Si le bienvenu...

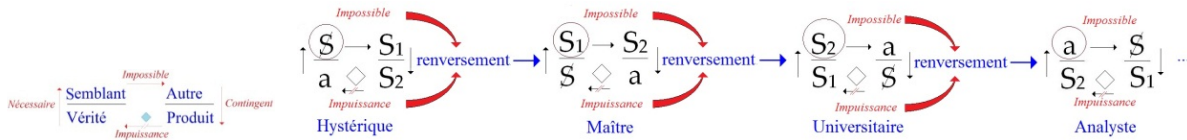
qui de mon auditoire me répond assez
pour que le terme de séminaire ne soit pas
trop indigne de ce que j'y porte de parole
...ne m'avait de ces phrases détourné,
j'eusse voulu de leur rapport de *signification* démontrer
le *sens* qu'elles prennent du *discours psychanalytique*.

L'opposition qu'ici j'évoque [*signification / sens*]
devant être plus loin accentuée.

1 C'est à Henri-Rousselle - consultation ambulatoire de Sainte-Anne - que Lacan faisait ses « *présentations de malades* », où il s'agit de *passer* la « *présentation* » pour la re-présentation du sujet par un signifiant pour un autre signifiant.

2 **Proposition modale** : Les logiciens appellent ainsi, par opposition aux propositions absolues ou catégoriques dans lesquelles l'attribution est simplement énoncée, celles dont l'attribut est modifié par une des quatre conditions suivantes : **possible, impossible, contingent, nécessaire**. La théorie des propositions modales, de leurs oppositions et des syllogismes qui en sont formés, a été développée par Aristote dans son traité de *l'Interprétation* et dans les chapitres 8-22 du premier livre des *Premiers Analytiques*.

Je rappelle que c'est de *la logique* que ce discours [psychanalytique] touche au *réel* à le rencontrer comme *impossible*, en quoi c'est ce discours[5] qui la porte à sa puissance dernière [ronde des discours] : *science* - ai-je dit - *du réel* [« le réel c'est l'impossible »].



Qu'ici me pardonnent ceux qui d'y être intéressés, ne le savent pas. Les ménagerais-je encore, qu'ils l'apprendraient bientôt des événements.

La signification, d'être grammaticale, entérine d'abord que la seconde phrase porte sur la première, à en faire son sujet sous forme d'un particulier.

Elle dit : « *cet énoncé* », puis qualifie celui-ci de l'assertif de se poser comme vrai, l'en confirmant d'être sous forme de proposition dite « *universelle* » en logique : c'est en tout cas que le *dire* reste oublié derrière le *dit*.

Mais d'antithèse...

soit du même plan

...en un second temps elle en dénonce le semblant :

à l'affirmer du fait que son sujet soit *modal*,

et à le prouver de ce qu'il se module grammaticalement comme : « *qu'on dise...* ». Ce qu'elle rappelle non pas tant à la mémoire que - *comme on dit* - à l'existence.

La première phrase n'est donc pas de ce plan thétique de vérité que le premier temps de la seconde assure, comme d'ordinaire, au moyen de *tautologies* (ici deux).

Ce qui est rappelé :

- c'est que son énonciation est moment d'existence,
- c'est que, *située du discours*, elle « *ex-siste* » à la vérité.

Reconnaissons ici la voie par où advient *le nécessaire*...
en bonne logique s'entend
...celle qui ordonne *ses modes de procéder* d'où elle accède...
soit cet *impossible*
...modique sans doute quoique dès lors incommode,
que *pour qu'un dit soit vrai, encore faut-il* qu'on le dise,
que *dire* il y en ait.

En quoi *la grammaire* mesure déjà forces et faiblesses
des *logiques* qui s'en isolent, pour, de son *subjonctif*,
les cliver, et s'indique en concentrer la puissance,
de toutes les frayer.

Car, j'y reviens une fois de plus : « *il n'y a pas de métalangage* »
tel qu'aucune des logiques, à s'intituler
de la proposition, puisse s'en faire béquille...

qu'à chacune reste son *imbécillité* [Cf. Juvénal : « quasi sine baculo »]
...et si l'on croit le retrouver dans ma référence,
plus haut, *au discours*, je le réfute de ce que la phrase
qui a l'air là de faire *objet* pour la seconde,
ne s'en applique pas moins significativement à celle-ci.

Car cette seconde, *qu'on la dise* reste oublié derrière ce qu'elle dit.

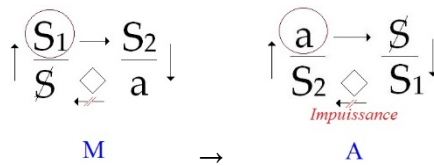
Et ceci de façon d'autant plus frappante qu'*assertive*,
elle sans rémission, au point d'être tautologique
en les preuves qu'elle avance [6]...

à dénoncer dans la première son semblant,
elle pose son propre *dire* comme inexistant,
puisqu'en contestant celle-ci comme *dit de vérité*,
c'est l'*existence* qu'elle fait répondre de son *dire*,
ceci non pas de faire ce *dire* exister puisque
seulement elle le dénomme, mais d'en nier *la vérité*
...sans le dire.

À étendre ce procès, naît la formule, mienne,
qu'il n'y a pas d'« universelle » qui ne doive se contenir d'une existence qui la nie.

Tel le stéréotype que « tout homme soit mortel »,
ne s'énonce pas de nulle part.
La logique qui le date, n'est que celle d'une philosophie
qui feint cette nullibiquité, ce pour faire alibi
à ce que je dénomme « *discours du maître* ».

Ainsi ne renié-je pas la fraternité de ce *dire* [Heidegger] puisque je ne le répète qu'à partir d'une pratique qui, se situant d'un autre discours [A] le rend incontestable.



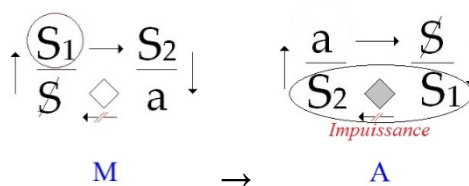
Pour ceux qui m'écoutent ...ou pire, cet exercice n'eût fait que confirmer la logique dont s'articulent dans l'analyse castration et Œdipe.

FREUD nous met sur la voie de ce que *l'ab-sens désigne le sexe* : c'est à la gonfle [sphère] de ce sens-absexe [le soutien du rapport de signification S1→S2 comme rapport sexuel] qu'une topologie se déploie [sphérique, des discours M, U, H, dans la fonction phallique] où c'est le mot qui tranche [l'avoir ou pas].

Partant de la locution : « ça ne va pas sans dire », on voit que c'est le cas de beaucoup de choses, de la plupart même, y compris de la Chose freudienne telle que je l'ai située d'être le dit de la vérité. « N'aller pas sans... » c'est faire couple, ce qui - comme on dit - « ne va pas tout seul ».

C'est ainsi que le dit ne va pas sans dire. Mais si le dit se pose toujours en vérité...

fût-ce à ne jamais dépasser un midit - comme je m'exprime - ...le dire ne s'y couple que d'y ex-sister, soit de n'être pas de la dit-mension de la vérité. [La suspension du rapport de signification S1→S2 (A) permet la « monstration » de l'ab-sens dans le surgissement du dire].



Il est facile de rendre cela sensible dans le discours de la mathématique où constamment le dit se renouvelle de prendre sujet d'un dire [postulat] plutôt que d'aucune réalité, quitte - ce dire - à le sommer de la suite proprement logique qu'il implique comme dit [en suivre les implications logiques].

Pas besoin du dire de CANTOR pour toucher cela.

Ça commence à EUCLIDE.

Si j'ai recouru cette année au premier..

soit à la théorie des ensembles

...c'est pour y rapporter *la merveilleuse efflorescence* qui, d'isoler dans la logique :

- *l'incomplet* [M] de *l'inconsistant* [H],
 - *l'indémontrable* [U] du *réfutable*,
 - voire d'y adjoindre *l'indécidable* [A] [*i.e. les 4 impossibles*],
- de ne pas arriver à s'exclure de la *démontrabilité*,

...nous met assez *au pied du mur de l'impossible* pour que s'évince le « *ce n'est pas ça* », qui est le vagissement de l'appel au *réel*.

J'ai dit *discours* de la *mathématique*. Non *langage* de la même [opposition langage/discours].

Qu'on y prenne garde, pour le moment où je reviendrai à *l'inconscient* [8], *structuré comme un langage*, ai-je dit de toujours. Car c'est dans l'analyse qu'il s'ordonne en discours.

Reste à marquer que le mathématicien a, avec *son langage*, le même *embarras* que nous avec *l'inconscient*, à le traduire de cette pensée : qu'il ne sait pas de quoi il parle, fût-ce à l'assurer d'être vrai (RUSSELL).

Pour être *le langage le plus propice au discours scientifique*, la *mathématique* est la science sans conscience dont fait promesse notre bon RABELAIS, celle à laquelle *un philosophe*³ ne peut que rester *bouché* : « *la gaye science* » se réjouissait d'en présumer « *ruine de l'âme* ».

[*La gaye science* ruine l'âme - objet sous-jacent du discours philosophique – pour dévoiler l'objet(a) vérité du discours hystérique]
Bien sûr, la *névrose* y survit. [ce dévoilement ne suffit pas à résoudre la *névrose*]

Ceci remarqué, *le dire se démontre*, et *d'échapper au dit*.

[se dé-montre : sens anti-horaire du passage de l'Autre à la place du *Semblant*]

Dès lors ce privilège, il ne l'assure qu'à se formuler en « *dire que non* », si, à aller au sens,

- c'est le *contien* [M] qu'on y saisit, non la *contradiction* [H],
- la réponse [U], non la reprise en négation,
- le rejet [A], non la correction.

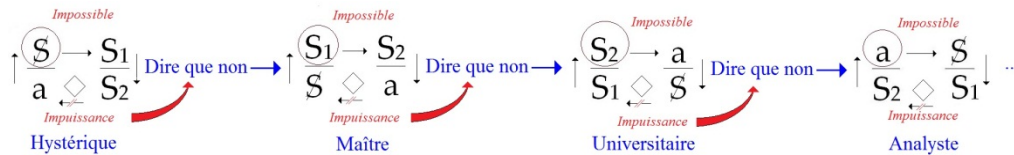
3. Le philosophe s'inscrit (au sens où on le dit d'une circonférence) dans le discours du maître. Il y joue le rôle du fou. Ça ne veut pas dire que ce qu'il dit soit sot ; c'est même plus qu'utilisable. Lisez Shakespeare. Ça ne dit pas non plus, qu'on y prenne garde, qu'il sache ce qu'il dit. Le fou de cour a un rôle : celui d'être le tenant-lieu de la vérité. Il le peut à s'exprimer comme un langage, tout comme l'inconscient. Qu'il en soit, lui, dans l'inconscience est secondaire, ce qui importe est que le rôle soit tenu. Ainsi Hegel, de parler aussi juste du langage mathématique que Bertrand Russell, n'en loupe pas moins la commande : c'est que Bertrand Russell est dans le discours de la science.

Kojève que je tiens pour mon maître, de m'avoir initié à Hegel, avait la même partialité à l'égard des mathématiques, mais il faut dire qu'il en était au temps de Russell, et qu'il ne philosophait qu'au titre du discours universitaire où il s'était rangé par provision, mais sachant bien que son savoir n'y fonctionnait que comme semblant et le traitant comme tel :

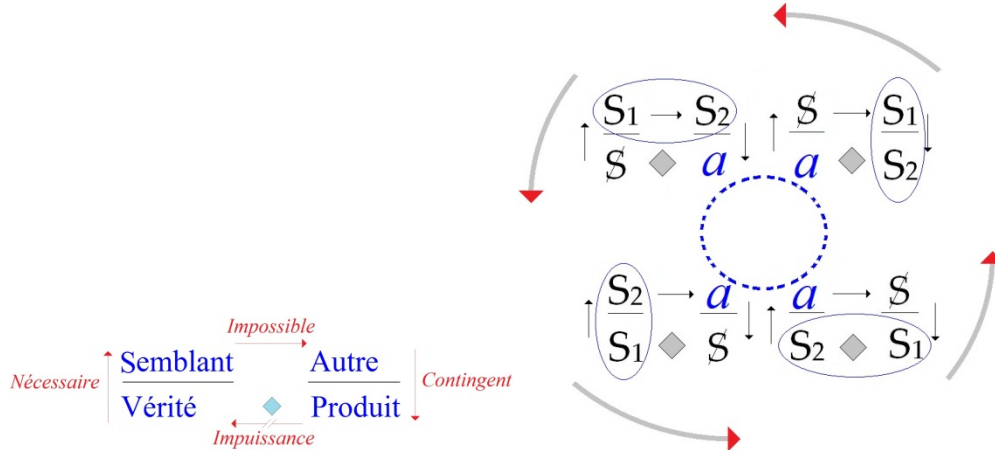
il l'a montré de toutes manières, livrant ses notes à qui pouvait en faire profit et posthumant sa dérision de toute l'aventure.

Ce mépris qui fut le sien, se soutenait de son discours de départ qui fut aussi celui où il retourna :

le grand commis sait traiter les bouffons aussi bien que les autres, soit en sujets, qu'ils sont, du souverain.



Répondre ainsi suspend ce que le *dit* a de véritable. Ce qui s'éclaire du jour rasant que *le discours analytique [A]* apporte aux autres, y révélant les [4] lieux modaux [possible, impossible, nécessaire, contingent] dont *leur ronde* s'accomplit.



Je métaphoriserai pour l'instant de *l'inceste*, *le rapport que la vérité entretient avec le réel*.

Le *dire* vient d'où il [le réel] la commande [la vérité] [9]. [le réel (*l'impossible*) produit la vérité, il *dé-montre* chaque discours : l'*Autre* vient prendre la place du *semblant*, et le *semblant* fait vérité]

Mais ne peut-il y avoir aussi *dire* direct ?

Dire ce qu'il y a...

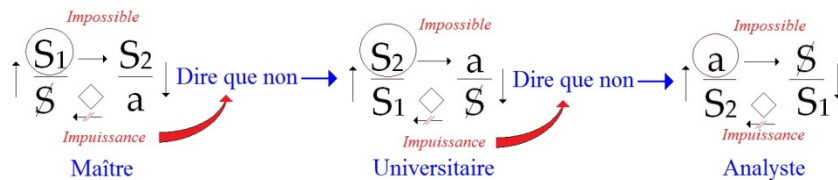
ça ne vous dit rien, chers petits de la *salle de garde*, sans doute dite ainsi de ce qu'elle se garde bien de contrarier le *patronat* où elle aspire, *et quel qu'il soit ...dire ce qu'il y a*, pendant longtemps ça vous *haussa son homme* jusqu'à cette profession qui ne vous hante plus que de son vide : *le médecin* qui dans tous les âges et sur toute la surface du globe, sur *ce qu'il y a*, se prononce.

Mais c'est encore à partir de ceci : que « *ce qu'il y a* » n'a d'intérêt qu'à devoir être conjuré.

Au point où l'histoire a réduit cette fonction *sacrée*, je comprends votre malaise. *Pas même possible* pour vous...
le temps n'y étant plus
 ...de jouer au philosophe qui fut la mue dernière où...
de faire la valetaille des empereurs et des princes
 ...les médecins se survécurent (lisez [FERNEL](#)).

Sachez [le S₂ du discours U] pourtant, quoique l'analyse soit d'un autre sigle...

mais qu'elle vous tente, ça se comprend [l'impuissance du discours U pousse au discours A] ...ce dont je témoigne d'abord.



Je le dis, de ce que ce soit démontré sans exception de ceux que j'ai appelés mes « dandys » : il n'y a pas le moindre accès au *dire* de FREUD qui ne soit *forclos* – et sans retour dans ce cas – par le choix de tel analyste.

C'est qu'il n'y a pas de formation de l'analyste concevable hors du maintien de ce *dire*, et que FREUD, faute d'avoir forgé – avec le *discours de l'analyste* – le lien dont auraient tenu les « sociétés de psychanalyse », les a situées d'autres discours qui barrent son *dire* nécessairement.

Ce que tous mes écrits démontrent.

Le *dire* de FREUD s'infère de la *logique* qui prend de source le *dit* de l'inconscient. [formations de l'inconscient : symptômes, rêves, lapsus,...]

C'est en tant que FREUD a découvert ce *dit* qu'il [le *dire*] *ex-siste*.

En restituer ce *dire*, est nécessaire à ce que le discours se constitue de l'analyse – *c'est à quoi j'aide* – ce à partir de l'expérience où il s'avère exister.

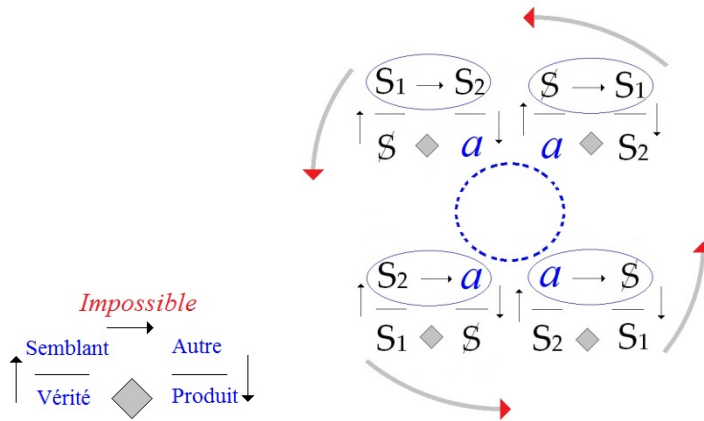
On ne peut, ce *dire*, le traduire en termes de *vérité* puisque de *vérité* il n'y a que *midit* [S₂], bien coupé [du *dire*], mais qu'il y ait ce *mi-dit net* [discours hystérique]...

il se conjugue en remontant : « tu m'édites [M], je médis [U] » ...ne prend son sens que de ce *dire* [10]. *Ce dire* n'est pas libre, mais *se produit d'en relayer d'autres, qui proviennent d'autres discours*.

C'est à se fermer dans l'analyse...

cf. ma *Radiophonie*, le numéro juste d'avant de cet *apériodique** ...que leur ronde situe les lieux dont se cerne ce *dire*. [*Scilicet 2/3, Paris, Seuil, 1970, pp. 55-99.]

Ils le cernent comme *réel* [le rapport impossible du *Semblant* → l'*Autre* dans M, U, H, A], *c'est-à-dire de l'impossible*, lequel s'annonce : *il n'y a pas de rapport sexuel*.



Ceci suppose *que de rapport* [semblant \rightarrow Autre : S_1 à S_2 , S à S_1 , (a) à S , S_2 à (a)], de rapport « en général » *il n'y a qu'énoncé*, et que le *réel* [le mur de l'impossible : incomplétude (M), inconsistance (H), indémontrable (U), indécidable (A)] ne s'en assure qu'à se confirmer de *la limite qui se démontre des suites logiques de l'énoncé* [aporie, contradiction, paradoxe... \rightarrow impuissance : $(a) \diamond S$: (M), $S_2 \diamond (a)$: (H), $S_1 \diamond S_2$: (A), $S \diamond S_1$: (U)].

Ici [A] limite immédiate [$S_1 \diamond S_2 \rightarrow ab\text{-sens}$], de ce que « n'y a » rien à faire rapport d'un *énoncé*. De ce fait, *nulle suite logique*, ce qui n'est pas niable, mais que ne suffit à supporter *nulle négation* : seulement le *dire* que « nya ».

« Nia » n'y apportant que juste d'homophonie ce qu'il faut en français pour :

- du passé qu'il signifie, [\exists : $\exists X \overline{\Phi X}$ il exista X qui nia ΦX]
 - d'aucun présent dont s'y connote l'existence [\exists : $\exists X \overline{\Phi X}$ de X qui nie ΦX n'y a],
- ...marquer que « nya » la trace.

Mais de quoi s'agit-il ?

Du rapport de l'homme et de la femme en tant justement qu'ils seraient propres – de ce qu'ils habitent le langage – à faire *énoncé* de ce rapport.

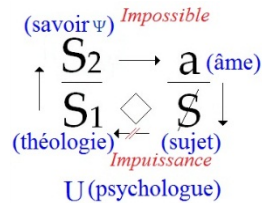
Est-ce l'absence de ce rapport qui les exile en *stabitat* ?
Est-ce d'*labiter* que ce rapport ne peut être qu'*inter-dit* ?

Ce n'est pas la question : bien plutôt la réponse, et la réponse qui la supporte...

d'être ce qui la stimule à se répéter
...c'est le *réel*.

Admettons-le où il est-là. Rien à attendre de remonter au déluge, alors que déjà celui-ci se raconte de rétribuer le rapport de *la femme* aux *anges*.

Illustrons pourtant cette fonction de la réponse, d'un apologue, logue aux abois d'être fourni par le psychologue, puisque l'âme est aboi, et même - à prononcer (a) : *petit a* - (a)boi.



Le malheur est que *le psychologue...*

pour ne soutenir son secteur que de la théologie [l'âme] ...*veut que le psychique soit normal* [norme : 10 commandements etc.], moyennant quoi il élabore ce qui le supprimerait [sujet impuissant à rejoindre le théologique].

L'Innenwelt et *l'Umwelt* notamment [norme adaptative], alors qu'il ferait mieux de s'occuper de *l'homme-volte* [l'homme dans la ronde des discours] qui fait le *labyrinthe* dont *l'homme ne sort pas*. [11]

Le couple *stimulus-réponse* passe à l'aveu de ses inventions. Appeler « *réponse* » ce qui permettrait à l'individu de se maintenir en vie est excellent, mais *que ça se termine vite et mal* [la mort] ouvre la question qui se résout de ce que la vie reproduit l'individu, donc reproduit aussi bien la question, ce qui se dit dans ce cas qu'*elle se ré-pète*.

C'est bien ce qui se découvre de l'inconscient, lequel dès lors s'avère être réponse, mais de ce que ce soit elle qui stimule.

C't aussi en quoi - *quoi qu'il en ait* - le psychologue rentre dans *l'homme-volte* de *la répétition*, celle qu'on sait se produire de l'inconscient.

La vie sans doute *reproduit*, Dieu sait quoi et pourquoi. Mais la réponse ne fait *question* que là où *il n'y a pas de rapport* à supporter la reproduction de la vie, sauf à ce que l'inconscient formule : « *Comment l'homme se reproduit-il ?* ». Ce qui est le cas.

« *À reproduire la question !* ». C'est la réponse...
ou « *pour te faire parler* » autrement-dit
...qu'a l'inconscient, d'*ex-sister*.

C'est à partir de là [il n'y a pas de rapport sexuel] qu'il nous faut obtenir *deux universels*, deux « tous » [♂: $\forall X \Phi X$ et ♀: $\forall \bar{X} \Phi X$] suffisamment consistants pour séparer [par la fonction phallique] chez des êtres parlants... qui d'« être des », se croient « des êtres » ...deux moitiés telles qu'elles ne s'embrouillent pas trop dans la *coïtération* quand ils y arrivent.

« Moitié » dit en français que c'est une affaire de *moi*, la moitié de poulet qui ouvrirait mon premier livre de lecture m'ayant en outre frayé *la division du sujet*.

Le corps des parlants est *sujet* [s] à se diviser des *organes* [(a)], assez pour avoir à leur trouver *fonction*.

Il y faut parfois des âges :

- pour un prépuce qui prend usage de la circoncision,
- voyez l'appendice l'attendre pendant des siècles de la chirurgie.

C'est ainsi que du discours psychanalytique, un *organe* se fait le signifiant [le phallus]. Celui qu'on peut dire s'isoler dans la réalité corporelle comme *appât*, d'y *fonctionner* (la fonction lui étant déléguée d'un discours) :

- a) en tant que *phanère* à la faveur de son aspect de plaquage amovible qui s'accroît de son *érectilité*,
- b) pour être « *attrape* », où ce dernier accent contribue, dans les [12] *diverses pêches qui font discours* [(a₁) *oral comme vérité* (H), (a₂) *anal comme produit* (M), (a₃) *scopique comme Autre* (U), (a₄) *vocal comme semblant* (A),] des *voracités* [pulsions partielles] dont se *tamponne* [cf. chimie] *l'inexistence du rapport sexuel*.

On reconnaît, même de ce mode d'évacuation, [par la fonction phallique] bien sûr l'organe qui d'être, disons « à l'actif » du mâle, fait à celui-ci, dans le *dit* de la copulation [(a₁), (a₂), (a₃), a₄], décerner l'actif du verbe.

C'est le même que ses noms divers dans la langue dont j'use, *bien symptomatiquement* féminisent [Cf. La lettre volée].

Il ne faut pourtant pas s'y tromper : pour la fonction qu'il tient du discours, il est passé au signifiant. Un signifiant peut servir à bien des choses

tout comme un organe, mais pas aux mêmes.

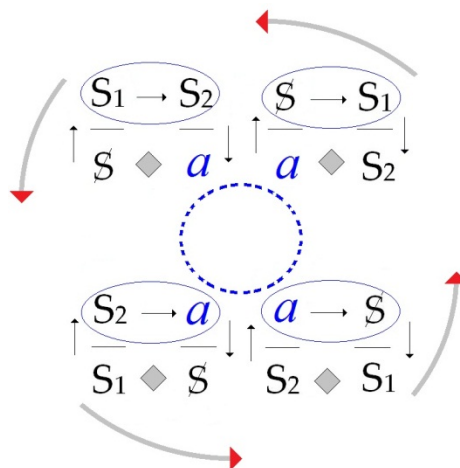
Pour la castration [vx φx] par exemple, s'il fait usage, ça n'a - bonheur, en général - pas les mêmes suites que si c'était l'organe.

Pour la fonction d'appât, si c'est l'organe qui s'offre hameçon aux voracités que nous situons à l'instant, disons : d'« origyne », le signifiant au contraire *est le poisson à engloutir*, ce qu'il faut aux discours pour s'entretenir.

Cet organe, passé au signifiant [S₁], creuse la place d'où prend effet pour le parlant [impuissance de chaque discours]...

suivons-le [S₁ : semblant (M), vérité (U), produit (A), Autre (H)] à ce qu'il se pense : être ...l'inexistence du rapport sexuel [impossible].

L'état présent des discours [H,M,U,A] qui s'alimentent donc de ces êtres [H:(a₁), M:(a₂), U:(a₃), A:(a₄)], se situe de ce fait d'inexistence, de *cet impossible*, non pas à dire, mais qui - serré de tous les dits - s'en démontre pour le réel.



Le *dire* de FREUD ainsi posé :

- se justifie de *ses dits* d'abord, dont il se prouve, *ce que j'ai dit*,
- se confirme à s'être avoué de la stagnation de l'expérience analytique, *ce que je dénonce*,

- se développerait de la ressortie du *discours analytique*, *ce à quoi je m'emploie*, puisque - quoique sans ressource - c'est de mon ressort⁴.

Dans la confusion où l'organisme parasite que FREUD a greffé sur son *dire*, fait lui-même greffe de ses *dits*, ce n'est pas petite affaire qu'une chatte y retrouve ses petits, ni le lecteur un sens.

Le fouillis est insurmontable de ce qui s'y épingle :

- de *la castration*,
- des défilés par où *l'amour* s'entretient de *l'inceste*,
- de la fonction du *père*,
- du mythe où l'*Œdipe* se redouble de la comédie du Père-Orang, du *pérorant Outang*. [13]

On sait que j'avais - dix ans [séminaires du 18-11-53 au 20-11-63] - pris soin de faire *jardin à la française* de ces voies à quoi FREUD a su coller dans son dessin, le premier, quand pourtant de toujours ce qu'elles ont de tordu était repérable pour quiconque eût voulu en avoir le cœur net sur *ce qui supplée au rapport sexuel* [fonction phallique].

Encore fallait-il que fût venue au jour *la distinction du symbolique, de l'imaginaire et du réel* : ceci pour que *l'identification* à la moitié *homme* et à la moitié *femme*...

où je viens d'évoquer que l'affaire du *moi* domine ...ne fût pas avec leur *rapport* confondue.

Il suffit que *l'affaire de moi* comme *l'affaire de phallus*...

où l'on a bien voulu me suivre à l'instant ...s'articulent dans le langage, pour devenir *affaire de sujet* et n'être plus du seul ressort de *l'imaginaire*.

Qu'on songe que c'est depuis l'année 56 que tout cela eût pu passer pour acquis, y eût-il eu consentement du discours analytique.

Car c'est dans « *la question préalable*⁵ » de mes *Écrits*... laquelle était à lire comme la réponse donnée par le perçu dans la psychose

4 Ici s'arrête ce qui paraît concurremment dans le mémorial d'Henri Rousselle.

5 Jacques Lacan : [D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose](#), in *Écrits*, Seuil 1966, p. 531

...que j'introduis le *Nom du Père*, et qu'aux champs...
dans cet *écrit*, mis en *graphe*
...dont il permet d'ordonner la psychose elle-même,
on peut mesurer sa puissance.

Il n'y a rien d'excessif...
au regard de ce que nous donne l'expérience
...à mettre au chef de l'« *être ou avoir le phallus* »...
cf. ma *Bedeutung*⁶ des *Écrits*
...*la fonction qui supplée au rapport sexuel*.

D'où une inscription possible...
dans la signification où le *possible* est fondateur
...leibnizienne, de cette fonction comme ΦX ,
à quoi les êtres vont répondre par leur mode d'y faire argument.

Cette articulation de la fonction comme proposition
est celle de FREGE.

Il est seulement de l'ordre du complément...

que j'apporte plus haut à toute position de l'universel comme tel
...qu'il faille *qu'en un point du discours une existence* $[\exists X]$ comme on dit,
s'inscrive en faux contre la fonction phallique $[\exists X \overline{\Phi X}]$ pour que la poser
soit « *possible* », ce qui est le peu de quoi elle peut
prétendre à l'existence.

C'est bien à cette logique $[\forall X \Phi X$ (universelle), $\exists X \overline{\Phi X}$ (complément)]
que se résume tout ce qu'il en et du complexe d'Œdipe.

Tout peut en être maintenu à se développer autour
de ce que j'avance de la *corrélation logique de deux formules* qui,
à s'inscrire mathématiquement $\forall X \Phi X$ et $\exists X \overline{\Phi X}$, s'énoncent : [14]

- la première : *pour tout x ΦX est satisfait*, ce qui peut se traduire d'un V notant valeur de vérité. Ceci, traduit dans le discours analytique dont c'est la pratique de faire sens, « veut dire » que *tout sujet* en tant que tel...
puisque c'est là l'enjeu de ce discours
...*s'inscrit dans la fonction phallique pour parer à l'absence du rapport sexuel*,
la pratique de faire sens, c'est justement de se référer à cet ab-sens,
[1' *ἐποχή* [époché] du dit – libre association et attention flottante – révèle le *dire* : faire sens de l'ab-sens]

6 Jacques Lacan : [La signification du phallus](#) (*Die Bedeutung des Phallus*), in *Écrits*, Seuil 1966, p. 685.

- la seconde, il y a par exception le cas, familier en mathématique...
l'argument $x=0$ dans la fonction hyperbolique $1/x$
...le cas où il existe un x pour lequel Φx , la fonction n'est pas satisfaite,
c'est-à-dire - ne fonctionnant pas - est exclue de fait.

C'est précisément d'où je conjugue le « tous » de l'universelle...
plus modifié qu'on ne s'imagine
dans le « pour tout » $[\forall x]$ du quanteur
...à l'« il existe un » $[\exists x]$ que le quantique lui apparie,
sa différence étant patente avec ce qu'implique
la proposition qu'ARISTOTE dit particulière. [la particulière d'Aristote s'inscrit dans l'universelle,
tandis qu'ici elle fait exception et donc limite l'universelle dans le possible]

Je les conjugue de ce que l'« il existe un » $[\exists x]$ en question,
à faire limite au « pour tout » $[\forall x]$, est ce qui l'affirme
ou le confirme - ce qu'un proverbe objecte déjà
au « contradictoire » d'ARISTOTE [« l'exception qui confirme la règle »].

La raison en est que ce que le discours analytique concerne,
c'est le sujet, qui, comme effet de signification, est réponse du réel.

Cela je l'articulai, dès le 11 Avril 56, en ayant
texte recueilli d'une citation du signifiant asémantique,
ce pour des gens qui y eussent pu prendre intérêt
à s'y sentir appelés à une fonction de déjet [(a)].

[Cf. Séminaire 1955-56 : Les psychoses..., séance du 11-04-1956 : « Ad usum autem orationis incredibile est, nisi diligenter adtenderis, quanta opera
machinata natura sit. », que Lacan traduit : « Combien de merveilles recèle la fonction du langage si vous voulez y prendre garde diligemment. »]

Frayage certes pas fait pour qui que ce soit qui,
à se lever du discours universitaire, le dévie en cette dégoulinade
herméneutique, voire sémiologisante [soutien modal nécessaire du rapport de signification $S_1 \rightarrow S_2$],
dont je m'imagine répondre...

ruisselante qu'elle est maintenant de partout
...faute de ce que l'analyse en ait fixé la déontologie.

Que j'énonce l'existence d'un sujet à la poser d'un « dire que non » à la fonction
propositionnelle $\Phi x [\exists x \bar{\Phi x}]$, implique qu'elle s'inscrive
d'un quanteur dont cette fonction se trouve coupée,
de ce qu'elle n'ait en ce point aucune valeur [Cf. $1/x$]
qu'on puisse noter de vérité, ce qui veut dire d'erreur,
pas plus, le faux seulement à entendre falsus comme du chu,
ce où j'ai déjà mis l'accent.

En logique classique - qu'on y pense - *le faux* ne s'aperçoit pas qu'à être de la vérité l'envers, il la désigne aussi bien. Il est donc juste d'écrire comme je le fais : $\exists x \overline{\Phi x}$.

L'un qui [15] ex-iste, c'est le sujet supposé de ce que la fonction phallique y fasse forfait [0 pour 1/x].
 Ce n'est au *rapport sexuel* que mode d'accès sans espoir, *la syncope* $[\exists x \overline{\Phi x}]$ de la fonction $[\forall x \Phi x]$ qui *ne se soutient que d'y sembler...*
que de s'y emblem dirai-je

...ne pouvant suffire - ce rapport - à seulement l'inaugurer, mais étant par contre *nécessaire* à achever la consistance $[1/x \text{ consistante sur } \mathbb{R}^* \text{ (ou mieux ici : } \mathbb{R}^{+*})]$ du supplément qu'elle en fait, et ce *de fixer la limite où ce semblant n'est plus que dé-sens* $[x = 0 \text{ pour } 1/x]$.

Rien n'opère donc que d'équivoque signifiante, soit de l'astuce par quoi *l'ab-sens du rapport se tamponnerait* [Cf. les 4 objets(a) : (a₁) oral (H), (a₂) anal (M), (a₃) scopique (U), (a₄) vocal (A),] au point de suspens de la fonction .

C'est bien *le dé-sens* qu'à le mettre au compte de la castration, je dénotais du *symbolique* dès 56 aussi...

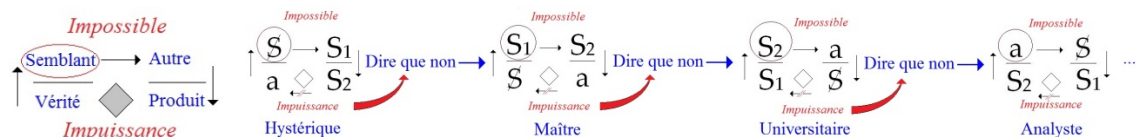
à la rentrée : relation d'objet, structures freudiennes : il y en a compte-rendu
 ...le démarquant par là de la frustration : *imaginaire*, de la privation : *réelle*.

Le *sujet* s'y trouvait déjà *supposé*, rien qu'à le saisir du contexte que SCHREBER - par FREUD - m'avait fourni de l'exhaustion de sa psychose.

C'est là que le *Nom du Père*, à faire lieu [Autre] de sa *plage* [littoral], s'en démontrait le responsable selon la tradition.

Le réel de cette plage, à ce qu'y échoue le semblant, [l'impossible du rapport du Semblant à l'Autre] « réalise » sans doute le rapport dont le semblant fait le supplément,
 [l'impuissance de chaque discours à accéder à la vérité, fait basculer ce qui occupait le lieu de l'Autre au lieu du semblant]
 mais ce n'est

- pas plus que le fantasme $[\$ \diamond (a)]$ ne soutient notre réalité,
- pas peu non plus, puisque c'est toute - aux cinq sens près - si l'on m'en croit.



La castration relaie de fait, comme lien au père, ce qui dans chaque *discours* se connote de *virilité*.

Il y a donc *deux dit-mensions* du « *pourtouthomme* » :

- *celle du discours* [dits] dont il se « *pourtoute* » [∀X ΦX]

- et *celle des lieux* [dires] dont ça se « *thomme* » [∃X ΦX].

Le *discours psychanalytique* s'inspire du *dire* de FREUD à procéder de la seconde d'abord, et d'une *décence* établie à prendre départ de ces (-) [ΦX : lieux réel du *dire*, lieu du *thommage*] à qui l'héritage biologique fait largesse du *semblant*.

Le hasard qui semble ne devoir pas se réduire de sitôt en cette répartition se formule de *la sex ratio de l'espèce... stable, semble-t-il, sans qu'on puisse savoir pourquoi* ...ces (-) valent donc pour *une moitié, mâle heur à moi*.

Les lieux de ce « *thommage* » se repèrent :

- de *faire sens du semblant* [S1 (semblant) → S2 (Autre)] ,
- par lui : de *la vérité qu'il n'y a pas de rapport,*
- *d'une jouissance qui y supplée* [Autre] ,
- voire du *produit* de leur complexe [(a)], de l'effet dit, par mon office, du *plus-de-jour*. [16]

Sans doute le privilège de ces *allées élégantes* serait-il gain à répartir d'un dividende plus raisonné que ce jeu de *pile ou face - dosage de la sex-ratio -* s'il ne se prouvait pas de l'autre dimension dont ce « *thommage* » [∃X ΦX] se « *pourtoute* » [∀X ΦX], que ça en aggraverait le cas.

Le *semblant d'heur* [∃X ΦX], pour *une moitié*, s'avère en effet être d'un ordre strictement inverse à l'implication qui la promet à l'office d'un discours [∀X ΦX].

Je m'en tiendrai à le prouver de ce qu'en pâtisse l'organe lui-même.

Pas seulement de ce que son « *thommage* » soit un dommage *a priori*, d'y faire sujet dans le *dire* de ses parents, car pour la fille, ça peut être pire.

C'est plutôt que :

tant plus de l'a posteriori des discours qui l'attendent il est happé - la *happiness* qu'on dit ça aux U.S.A., *tant plus* l'organe a-t-il d'affaires à en porter :

- *On lui impute d'être émotif* [H]...
- *Ah ! n'eût-on pu mieux le dresser* [M]...
- *Je veux dire l'éduquer* [U]... [l'« *american way* » dans chacun de ces discours réduit le phallus à l'organe]

Pour ça on peut toujours courir.
 On voit bien dans le *Satyricon* : que d'être commandé, voire imploré, surveillé dès le premier âge, mis à l'étude *in vitro*, ne change rien à ses humeurs qu'on se trompe de mettre au compte de *sa nature*, quand au contraire, ce n'est que du fait que ne lui plaise pas ce qu'on lui fait dire, qu'il se bute.

Mieux vaudrait pour l'apprivoiser avoir cette *topologie* dont relèvent ses vertus, pour être celle que j'ai dite à qui voulait m'entendre pendant que se poursuivait la trame destinée à me faire taire
 - année 61-62 sur *l'identification*.

Je l'ai dessinée d'un *cross-cap*, ou mitre qu'on l'appelle encore...
 Que les évêques s'en chapotent, n'étonne pas.

Il faut dire qu'il n'y a rien à en faire si on ne sait pas d'une coupure circulaire...

de quoi ? qu'est-elle ? pas même surface
 ...de ne rien - d'espace - séparer - comment pourtant ça se défait !

Il s'agit de structure, soit de ce qui ne s'apprend pas de la pratique, ce qui explique pour ceux qui le savent qu'on ne l'ait su que récemment.

Oui, mais comment ? - Justement comme ça : *mécomment*.

C'est bien du *biais* de cette fonction que la bâtardise de l'*organo-dynamisme* éclate, plus encore que d'ailleurs.

Croit-on que ce soit [17] par l'organe même que l'*Éternel féminin* vous attire en haut, et que ça marche mieux (...ou pire) à ce que la moelle le libère de signifier ?

Je dis ça pour le bon vieux temps d'une *salle de garde* qui
 - dans tout cela se laisse paumer,
 - avoue que sa réputation de foutoir ne tient qu'aux chansons qui s'y glapissent.

« Fiction et chant de la parole et du langage », pourtant n'en eussent-ils pu, garçons et filles, se permettre...

contre les « Permaîtres » dont il faut dire qu'ils avaient le pli ...les deux cents pas à faire [à l'intérieur de l'hôpital Sainte-Anne] pour se rendre là où je parlai dix ans durant. [Sainte-Anne du 18-11-1953 au 20-11-1963] Mais pas un ne le fit de ceux à qui j'étais interdit. Après tout qui sait ?

La bêtise a ses voies qui sont impénétrables. Et si la psychanalyse la propage, l'on m'a entendu m'en assurer, à professer qu'il en résulte plus de bien que de mal.

Concluons qu'il y a *maldonne* [mâle-donne] quelque part. L'*Œdipe* est ce que je dis [VX ΦX, ΞX ΦX], pas ce qu'on croit.

Ce d'un glissement que FREUD n'a pas su éviter à impliquer... dans l'universalité des croisements dans l'espèce où ça parle, soit dans le maintien, fécond semble-t-il, de la *sex-ratio* (moitié-moitié) chez ceux qui y font le plus grand nombre, de leurs sangs mêlés ...la signification qu'il découvrirait à l'organe, universelle chez ses porteurs [la confusion de la fonction phallique avec l'organe].

Il est curieux que la reconnaissance... si fortement accentuée par FREUD ...de la bisexualité des organes somatiques... où d'ailleurs lui fait défaut la sexualité chromosomique ...ne l'ait pas conduit à la fonction de couverture du *phallus* à l'égard du *germen*.

Mais sa « *touthommie* » avoue sa vérité du mythe qu'il crée dans *Totem et Tabou*... moins sûr que celui de la *Bible* [la côte d'Adam] bien qu'en portant la marque ...pour rendre compte des voies tordues par où procède - là où ça parle - l'acte sexuel.

Présumerons-nous que de « *touthomme* », s'il reste trace biologique, c'est qu'il n'y en ait

- que d'race à se « *thommer* » [se poser comme exception : ΞX ΦX],

- et qu'dale à se « *pourtouter* ». [ignorer l'universalité : VX ΦX]

Je m'explique : la race dont je parle n'est pas ce qu'une *anthropologie* soutient de se dire *physique*, celle que HEGEL a bien dénotée *du crâne* et qui le mérite encore d'y trouver – bien après LAVATER et GALL – le plus lourd de ses mensurations. [18]

Car ce n'est pas là...

comme on l'a vu d'une tentative grotesque d'y fonder un Reich dit troisième
...ce n'est pas là ce dont aucune race se constitue (ce racisme-là dans le fait non plus).

Elles se constituent du mode dont se transmettent par l'ordre d'un discours les places symboliques :

- celles dont se perpétue la race « des *mâtres* » [S₁ dans M] et pas moins des *esclaves*, [S₂ dans M]
- des *pédants* [enseignants : S₂ dans U] aussi bien, à quoi il faut, pour en répondre, des *pédés*, [enseignés : (a) dans U],
- des *scients* [S dans H] dirai-je encore, à ce qu'ils n'aillent pas sans des *sciés*. [S₁ dans H]

Je me passe donc parfaitement

- du temps du « *cervage* », des Barbares rejetés d'où les Grecs se situent,
- de l'ethnographie des primitifs, et du recours aux structures élémentaires, pour assurer ce qu'il en est *du racisme des discours en action*.

J'aimerais mieux m'appuyer sur le fait que des *rares*, ce que nous tenons de plus sûr est le fait de l'horticulteur, voire des animaux qui vivent de notre domestique, effets de l'art, donc du discours : ces *rares* d'homme, ça s'entretient du même principe que celles de chien et de cheval.

Ceci avant de remarquer que le discours analytique « *pour toute* » ça a contrepente, ce qui se conçoit s'il se trouve en fermant de sa boucle le *réel* [A crée et boucle la ronde des discours qui cerne le réel]. Car c'est celui où l'analyste doit être d'abord l'analysé, si, comme on le sait, c'est bien l'ordre dont se trace sa carrière.

L'analysant...

encore que ce ne soit qu'à moi qu'il doive d'être ainsi désigné - mais quelle traînée de poudre s'égale au succès de cette activation

...l'analysant est bien ce dont *le cervice* (ô *salle de garde*⁷), *le cou* qui se ploie, devait se redresser.

[la ronde des discours empêche toute fixation asservissante]

Nous avons jusqu'ici suivi FREUD, sans plus, sur ce qui de *la fonction sexuelle* s'énonce d'un « *pourtout* » [vx φx], mais aussi bien à en rester à une moitié, des deux qu'il repère, quant à lui de la même toise, d'y reporter *dit-mensions* les mêmes.

Ce report sur l'autre démontre assez ce qu'il en est de l'*ab-sens* du rapport sexuel.

Mais c'est plutôt, cet *ab-sens*, le forcer.

C'est de fait *le scandale du discours psychanalytique*, et c'est assez dire où les choses en sont dans la « Société » qui le supporte, que ce scandale ne se traduise que d'être étouffé, si l'on peut dire, au jour. [19]

Au point que c'est un monde à soulever, que ce débat défunt des années 30, non certes qu'à la pensée du Maître ne s'affrontent pas Karen HORNEY, Hélène DEUTSCH, voire Ernest JONES, d'autres encore...

Mais le couvercle mis dessus depuis - depuis la mort de FREUD - à suffire à ce que n'en filtre plus la moindre fumée, en dit long sur la contention à quoi FREUD s'en est - *dans son pessimisme* - délibérément remis pour perdre, à vouloir le sauver, son discours.

Indiquons seulement que les femmes ici nommées, y firent appel - *c'est leur penchant dans ce discours - de l'inconscient à la voix du corps*, comme si justement ce n'était pas de l'inconscient que le corps prenait voix.

Il est curieux de constater, intacte dans le discours analytique, la démesure qu'il y a entre

- *l'autorité* dont les femmes font effet,
- et *le léger* des solutions dont cet effet se produit.

7 Cervice → cervical : cou, col, → licol, joug...

Les fleurs me touchent, d'autant plus qu'elles sont de rhétorique, dont Karen, Hélène...

laquelle n'importe, j'oublie maintenant, car je n'aime pas de rouvrir mes séminaires ...dont donc HORNEY ou la DEUTSCH meublent *le charmant doigtier* qui leur fait réserve d'eau au corsage tel qu'il s'apporte au *dating*, soit ce dont il semble qu'*un rapport* s'en attende, ne serait-ce que de son *dit*. Pour JONES, le biais de *cervice*...

Cf. dernière ligne avant le dernier intervalle ...qu'il prend à qualifier la femme de la *deutérophallicité, sic*, soit à dire exactement le contraire de FREUD, à savoir qu'elles n'ont rien à faire avec *le phallus*, tout en ayant l'air de dire la même chose, à savoir qu'elles en passent par *la castration*, c'est sans doute là le chef-d'œuvre à quoi FREUD a reconnu que pour la *cervilité* à attendre d'un biographe, il avait là son homme.

J'ajoute que la subtilité logique n'exclut pas la débilité mentale qui...

comme une femme de mon école le démontre [Maud Mannoni ?] ...ressortit du *dire parental* plutôt que d'*une obtusion native*.

C'est à partir de là que JONES était le mieux d'entre les goym, puisqu'avec les juifs FREUD n'était sûr de rien. Mais je m'égare à revenir au temps où ceci je l'ai mâché, mâché pour qui ?

L'« *il n'y a pas de rapport sexuel* » n'implique pas qu'il n'y ait pas de rapport au sexe. C'est bien là même ce que *la castration* démontre [20], mais non pas plus, à savoir : que ce rapport au sexe ne soit pas distinct en chaque moitié, du fait même qu'il les répartisse.

Je souligne...

Je n'ai pas dit : qu'il les répartisse *d'y répartir l'organe*, voile où se sont fourvoyées Karen, Hélène, Dieu ait leurs âmes... si ce n'est déjà fait.

Car ce qui est important, ce n'est pas que ça parte des titillations que les *chers mignons* dans la moitié de leur corps ressentent qui est à rendre à son *moi-haut*, c'est que cette moitié y fasse entrée en emperesse pour qu'elle n'y rentre que comme *signifiant-m'êtré* [S₁ dans M]

de cette affaire de rapport au sexe.

Ceci tout uniment...

là en effet FREUD a raison

...de *la fonction phallique*, pour ce que c'est bien d'un phanère unique qu'à procéder de *supplément*, elle - cette *fonction* - s'organise, trouve l'*Organon* qu'ici je révisé.

[Organon : œuvre logique d'Aristote. Lacan la révisé en articulant une *universelle* : $\forall X \Phi X$ à une *particulière* : $\exists X \bar{\Phi X}$ qui la limite]

Je le fais en ce qu'à sa différence...

pour les femmes rien ne le guidait,

c'est même ce qui lui a permis d'en avancer

autant à écouter les hystériques qui « font l'homme »

...à sa différence, répété-je, je ne ferai pas aux femmes obligation d'*auner* au chaussoir de la castration la *gaine charmante* qu'elles n'élèvent pas au signifiant, même si le chaussoir [le phallus], de l'autre côté, ce n'est pas seulement au signifiant, mais bien aussi au « pied » qu'il aide.

De *faire chaussure* - c'est sûr - à ce pied, les femmes...

et qu'on m'y pardonne d'entre elles

cette généralité [« les femmes »] que je répudie bientôt,

mais les hommes là-dessus sont durs de la feuille

...les femmes, dis-je, se font emploi à l'occasion.

Que *le chausse-pied* s'y recommande, s'ensuit dès lors, mais qu'elles puissent s'en passer doit être prévu, ce, pas seulement au M.L.F. qui est d'actualité, mais de ce qu'il n'y ait pas de rapport sexuel, ce dont l'actuel n'est que témoignage, quoique - je le crains - momentané.

À ce titre l'élucubration freudienne du *complexe d'Œdipe*, qui y fait la femme poisson dans l'eau, de ce que la castration soit chez elle de départ - *FREUD dixit* -, contraste douloureusement avec le fait du ravage qu'est chez la femme - pour la plupart - *le rapport à sa mère*, d'où elle semble bien attendre, comme femme, plus de subsistance que de son père, ce qui ne va pas avec lui étant second, dans ce ravage.

Ici j'abats mes cartes à poser *le mode quantique* sous lequel l'autre moitié - *moitié du sujet* - se produit d'une fonction à la satisfaire, soit à la compléter de son argument. [21] De deux modes dépend que le sujet ici se propose d'être dit « *femme* ». Les voici :

- $\exists X \overline{\Phi X}$
- et $\forall X \Phi X$

Leur inscription n'est pas d'usage en mathématique. Nier...

comme la barre mise au-dessus du quanteur le marque
 ...nier « *qu'existe un* » $[\exists X]$ ne se fait pas, et moins encore que « *pour tout* » $[\forall X]$ se « *pourpastoute* » $[\overline{\forall X}]$.
 [nier $\exists X \overline{\Phi X}$ ($\exists 2$) \rightarrow $\exists X \overline{\Phi X}$ ($\exists 1$) et nier $\forall X \Phi X$ ($\exists 1$) \rightarrow $\overline{\forall X} \Phi X$ ($\exists 2$)]

C'est là pourtant que se livre *le sens du dire*, de ce que, s'y conjuguant *le nyania qui bruit des sexes en compagnie*, il supplée [fonction phallique] à ce qu'entre eux, *de rapport nyait pas*.

Ce qui est à prendre non pas dans le sens qui, de réduire nos *quanteurs* à leur lecture selon ARISTOTE, égalerait le « *nexistun* » au « *nulnest* » de son *universelle négative*, ferait revenir le $\mu\eta\ \pi\acute{\alpha}\nu\tau\epsilon\varsigma$ [mé pantes], le « *pas tout* »...

qu'il a pourtant su formuler
 ...à témoigner de « *l'existence d'un sujet à dire que non à la fonction phallique* » ce à le supposer de *la contrariété* dite de deux *particulières*.

Ce n'est pas là le sens du *dire* qui s'inscrit de ces *quanteurs*, il est : que pour s'introduire comme *moitié à dire* « *des femmes* », le sujet se détermine de ce que, n'existant pas de suspens à *la fonction phallique tout puisse* ici *s'en dire*, même à provenir du *sans raison*. [nier $\exists X \overline{\Phi X}$ ($\exists 2$), qui elle-même limitait l'universelle $\forall X \Phi X$, aboutirait à un « *tout* » non borné, sans *exception ex-sistante* donc sans *consistance* (raison)]

Mais c'est un *tout* d'hors univers, lequel se lit *tout de go* du second quanteur comme « *pas tout* » $[\overline{\forall X}]$.

Le sujet dans la moitié où il se détermine des *quanteurs niés* $[\exists X \text{ et } \overline{\forall X}]$, c'est de ce que *rien d'existant ne fasse limite de la fonction* $[\exists X \overline{\Phi X}$ ($\exists 1$)] que ne saurait s'en assurer quoi que ce soit d'un *univers*.

Ainsi à se fonder de cette moitié,

« *elles* » ne sont « *pas toutes* », avec pour suite et du même fait, qu'aucune non plus n'est « *toute* ».

Je pourrais ici, à développer l'inscription que j'ai faite par une fonction hyperbolique [schéma I] de la psychose de SCHREBER, y démontrer dans ce qu'il a de sardonique l'effet de « *pousse-à-la-femme* » qui se spécifie du premier quanteur : ayant bien précisé que c'est de l'irruption d'Un-père comme « *sans raison* », que se précipite ici l'effet ressenti comme de forçage, au champ d'un Autre à se penser comme, à tout sens, le plus étranger. [pas de limite par $\exists X \forall X$ (Nom du Père) → pas de consistance → pas d'univers sphérique de la signification]

Mais à porter à sa puissance d'extrême logique la fonction, cela dérouterait. J'ai déjà pu mesurer la peine que la bonne volonté a prise de l'appliquer à HÖLDERLIN⁸ : sans succès.

Combien plus aisé n'est-il pas - voire délice à se promettre - de [22] mettre au compte de l'autre quanteur [vX] le singulier d'un « *confin* » [vX], à ce qu'il fasse la puissance logique du « *pas tout* » s'habiter du recès de la jouissance que la féminité dérobo, même à ce qu'elle vienne à se conjoindre à ce qui fait « *thomme* »...

Car ce « *confin* » de s'énoncer ici de *logique*, est bien *le même* dont s'abrite OVIDE⁹ à le figurer de TIRÉSIAS *en mythe*. Dire qu'une femme n'est « *pas toute* », c'est ce que *le mythe* nous indique de ce qu'elle soit « *la seule* » à ce que *sa jouissance dépasse celle qui se fait du coït*.

C'est aussi bien pourquoi c'est comme « *la seule* » qu'elle veut être reconnue de l'autre part : on ne l'y sait que trop.

Mais c'est encore où se saisit *ce qu'on y a à apprendre*, à savoir qu'y satisfît-on à l'exigence de l'amour, la jouissance qu'on a d'une femme la divise, lui faisant de sa solitude partenaire, tandis que l'union reste au seuil.

8 Cf. la thèse de Jean Laplanche : Hölderlin et la question du père (1959), P.U.F. 1961.

9 Ovide : [Les Métamorphoses, Tirésias \(III, 316-338\)](#)

Car à quoi l'homme s'avouerait-il servir de mieux pour la femme dont il veut jouir, qu'à lui rendre cette *jouissance* sienne qui ne la fait « *pas toute* » à lui : d'en elle la *re-susciter*.

Ce qu'on appelle le sexe...

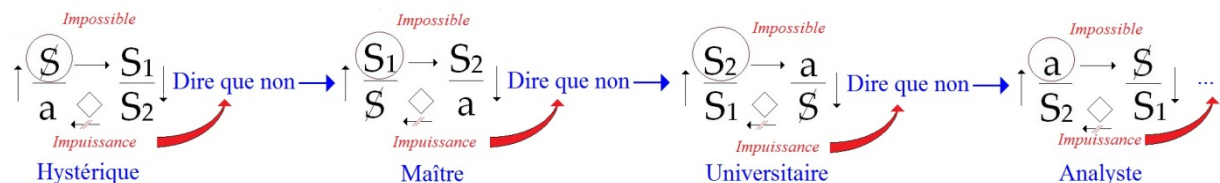
voire le deuxième, quand c'est une sottise...est proprement, à se supporter de « *pas toute* », l'ἑτερος [hétéros] qui ne peut s'étancher d'*univers*.

Disons *hétérosexuel* - par définition - ce qui aime les femmes, quel que soit son sexe propre. Ce sera plus clair.

J'ai dit « aimer », non pas : à elles être promis d'un rapport qu'il n'y a pas.

C'est même ce qui implique l'insatiable de l'amour, lequel s'explique de cette prémisse.

Qu'il ait fallu *le discours analytique* [et sa ronde des discours] pour que cela vienne à se dire, montre assez que ce n'est pas en tout discours qu'un *dire* vient à *ex-sister*.



Car la question en fut des siècles rebattue en termes d'intuition du sujet, lequel était fort capable de le voir, voire d'en faire des gorges chaudes, sans que jamais ç'ait été pris au sérieux.

C'est la logique de l'ἑτερος [hétéros] qui est à faire partir...

y étant remarquable qu'y débouche le *Parménide* ...à partir de l'incompatibilité de l'*Un* à l'*Être*.

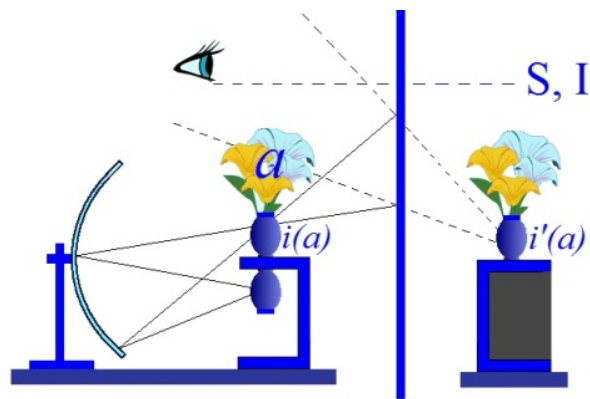
Mais comment commenter ce texte devant 700 personnes ?

Reste la carrière toujours ouverte à l'équivoque du signifiant :

l'ἑτερος [hétéros], de se décliner en l'ἑτέρα [hétéra], s'éthérise, voire s'hétairise... [23]

*L'appui du deux à faire d'eux – que semble nous tendre ce « pas tout » – fait illusion ,
mais la répétition qui est en somme le transfini ,
montre qu'il s'agit d'un inaccessible , à partir de quoi ,
l'énumérable en étant sûr , la réduction le devient aussi .*

C'est ici que *s'emble* , je veux dire :
s'emblave , le semblable dont moi seul ai tenté de dénouer l'équivoque ,
de l'avoir fouillée de l'hommosexué ,
soit de ce qu'on appelait jusqu'ici l'homme en abrégé ,
qui est le prototype du semblable
- cf. mon stade du miroir .



C'est l'ἑτερος [hétéros] , remarquons-le , qui – à s'y emblaver de
discord – érige l'homme dans son statut qui est celui de l'hommosexuel .

Non de mon office , je le souligne :
de celui de FREUD qui – cet appendice – le lui rend ,
et en toutes lettres .

Il ne *s'emble* ainsi pourtant que d'un *dire*
à s'être déjà bien avancé .

Ce qui frappe d'abord , c'est à quel point l'hommodit
a pu se suffire du tout-venant de l'inconscient ,
jusqu'au moment où , à le dire « structuré comme un langage » ,
j'ai laissé à penser qu'à tant parler , ce n'est pas
lourd ce qui en est dit : *que ça cause , que ça cause* ,
mais que c'est tout ce que ça sait faire .

On m'a si peu compris – tant mieux ! – que je peux
m'attendre à ce qu'un jour on m'en fasse objection .

Bref on flotte de *l'îlot phallus* [le pourtoute (\exists_1): $\forall X \Phi X$ et le thommage (\exists_2): $\exists X \overline{\Phi X}$] à ce qu'on s'y retranche de ce qui s'en retranche.

Ainsi l'histoire se fait de *manœuvres navales* où les bateaux font *leur ballet d'un nombre limité de figures*.

Il est intéressant que des femmes ne dédaignent pas d'y prendre rang :

c'est même pour cela que la danse est un art qui florit quand les discours tiennent en place, y ayant le pas ceux *qui ont de quoi*, pour le signifiant congru.

Mais quand le « *pas toute* » vient à dire qu'il ne se reconnaît pas dans celles-là, que dit-il, sinon ce qu'il trouve dans ce que *je lui ai apporté*, soit :

- *le quadripode* de *la vérité* et du *semblant*, du *jouir* et de ce qui d'un *plus de (-)*, *s'en défile à se démentir de s'en défendre*, [4]

Semblant	→	Jouissance
Vérité		Plus de jouir

- et *le bipode* dont l'écart montre *l'ab-sens du rapport*, [2]

- puis *le trépied*¹⁰ qui se restitue de la rentrée du *phallus* sublime [24] qui guide l'homme vers sa vraie couche, de ce que sa route, il l'ait perdue. [3]

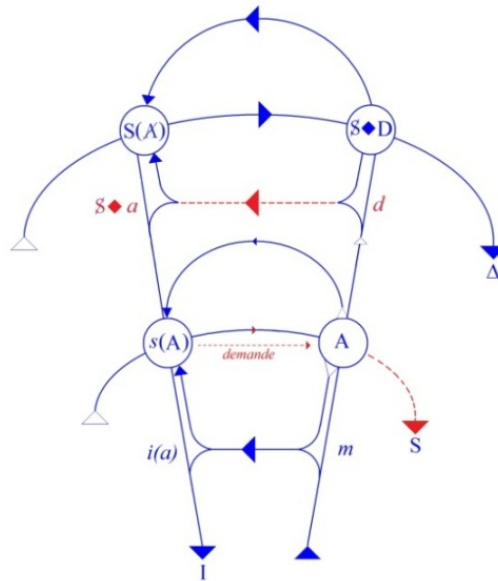
« Tu m'as satisfaite, petit homme. Tu as compris, c'est ce qu'il fallait. Vas, d'étourdit il n'y en a pas de trop, pour qu'il te revienne l'après midi. Grâce à la main qui te répondra à ce qu'Antigone tu l'appelles, la même qui peut te déchirer de ce que j'en sphynge mon « *pas toute* », tu sauras même vers le soir te faire l'égal de Tirésias et comme lui, d'avoir fait l'Autre, deviner ce que je t'ai dit ».

C'est là *surmoitié* qui ne se *surmoite* pas si facilement que la conscience universelle. Ses *dits* ne sauraient *se compléter*, *se réfuter*, *s'inconsister*, *s'indémontrer*, *s'indécider* qu'à partir de ce qui *ex-siste* des voies de son *dire*.

D'où l'analyste...

d'une autre source que de cet *Autre*, l'*Autre* de mon *graphe*, et signifié de [S(X)] S de A barré : « *pas toute* » ...d'où saurait-il *trouver à redire* à ce qui *foisonne de la chicane logique dont le rapport au sexe s'égare*, à vouloir que ses chemins aillent à l'autre moitié [pas de voie directe - car pas de rapport sexuel – mais une chicanne] ?

10 « Quadripode, bipode, tripode, « 4, 2, 3 » renvoient à l'énigme posée par la Sphinx à Œdipe : « Quel est l'être qui marche : à quatre pattes le matin, à deux pattes à midi, à trois pattes le soir ? » et à la réponse d'Œdipe : « L'homme ».



- Qu'une femme ici ne serve à l'homme qu'à ce qu'il cesse d'en aimer une autre,
- que de n'y pas parvenir soit, de lui, contre elle retenu alors *que c'est bien d'y réussir qu'elle le rate*,
- que maladroit, le même s'imagine que d'en avoir deux la fait « toute »,
- que la femme dans le peuple soit « la bourgeoise », qu'ailleurs l'homme veuille *qu'elle ne sache rien* : d'où saurait-il s'y retrouver en *ces gentillesse...*
il y en a d'autres
 ...sauf de la logique qui s'y dénonce et à quoi je prétends le rompre ?

Il m'a plu de relever qu'ARISTOTE y fléchit curieusement de nous fournir les termes que je reprends d'un autre déduit [la fonction phallique]. Cela n'eût-il pas eu son intérêt pourtant qu'il aiguillât son monde du « pastout » à en nier l'universel ?

L'existence du même coup ne s'étiolait plus de la particularité $[\exists x \neg \forall x]$, et pour ALEXANDRE – son maître – l'avertissement eût pu être bon : si c'est d'un *ab-sens comme-pas-un* [nya : $\exists x \neg \forall x$] dont se nierait l'univers, que se dérobe le « pas tout » qui *ex-siste*, il aurait ri... tout le premier [S₁], c'est le cas de le dire ...de son dessein [d'S₁] de l'univers « empirer »¹¹. [25]

11 Empirer, empire, en pire, ...ou pire, cf. aussi « Emprée » : sphère céleste la plus élevée de la cosmologie antique.

C'est là justement que *passifou*, le philosophe joue d'autant mieux l'air du *midit* qu'il peut le faire en bonne conscience [le philosophe comme « *fou du roi* », lieu de la vérité dans le discours du maître].

On l'entretient pour dire *la vérité* :
comme le fou, il sait que c'est tout à fait faisable,
à condition qu'il ne *suture*¹² (*Sutor*¹³ ...) pas outre sa *semellité*¹⁴.



Un peu de topologie vient maintenant.

Prenons *un tore* - une surface formant « anneau ». Il saute aux yeux qu'à le pincer entre deux doigts tout de son long à partir d'un point pour y revenir, le doigt d'en haut d'abord étant en bas enfin, c'est-à-dire ayant opéré un demi-tour de torsion durant l'accomplissement du tour complet du *tore*, on obtient *une bande de Mœbius* : à condition de considérer la surface ainsi aplatie comme confondant les deux lames produites de la surface première. C'en est à ce que *l'évidence* s'homologue de *l'évidement*.

Il vaut de la démontrer de façon moins grossière. Procédons d'une coupure suivant le bord de la bande obtenue (*on sait qu'il est unique*). Il est facile de voir que chaque lame, dès lors séparée de celle qui la redouble, se continue pourtant justement dans celle-ci.

De ce fait, le bord pris d'une lame en un point est le bord de l'autre lame quand un tour l'a mené

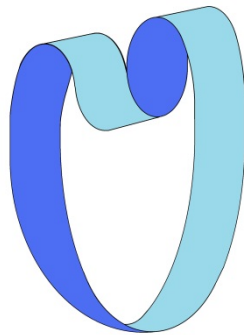
12 Cf. Jacques-Alain Miller : *La suture* in *Cahiers pour l'analyse* n°1, pp. 43-60, s.e.r. 1966.

13 D'après Pline l'Ancien, Apelle aurait dit : *Sutor, ne supra crepidam* (« Cordonnier, pas plus haut que la chaussure »).

14 À la fois la semelle du cordonnier et le « *semel* » latin : « *une seule fois* ».

en un point conjugué d'être du même « travers », et quand d'un tour supplémentaire il revient à son point de départ, il a, d'avoir fait une double boucle répartie sur deux lames, laissé de côté une autre double boucle qui constitue un second bord. La bande obtenue a donc deux bords, ce qui suffit à lui assurer un endroit et un envers.

Son rapport à *la bande de Mœbius* qu'elle figurait avant que nous y fassions *coupure*, est... que *la coupure* l'ait produite. Là est le tour de *passer-passe* : ce n'est pas à recoudre la même coupure que *la bande de Mœbius* sera reproduite puisqu'elle n'était que « feinte » d'un *tore* aplati, mais c'est par un glissement des deux lames l'une sur l'autre - *et aussi bien dans les deux sens* - que la double boucle d'un des bords étant affrontée à elle-même, sa couture constitue *la bande de Mœbius* « vraie ».



Où *la bande obtenue du tore* se révèle être *la bande de Mœbius bipartie* - d'une coupure non pas à double tour, mais à se fermer d'un seul (*faisons-là médiane pour le saisir... imaginativement*). Mais du même coup ce qui apparaît, c'est que *la bande de Mœbius* [26] n'est rien d'autre que *cette coupure même*, celle par quoi de sa surface elle disparaît.

Et la raison en est qu'à procéder d'unir à soi-même, après glissement d'une lame sur l'autre de la bande bipartie, la double boucle d'un des bords de cette même bande, c'est *tout au long* la face envers de cette bande que nous cousons à sa face endroit.

Où il se touche que ce n'est pas du travers idéal dont une bande se tord d'un demi-tour, que *la bande de Mœbius* est à imaginer, c'est tout de son long qu'elle fait *n'être qu'un* son endroit et son envers.

Il n'y a pas un de ses points où l'un et l'autre ne s'unissent. Et *la bande de Mœbius* n'est rien d'autre que la coupure à un seul tour, quelconque...

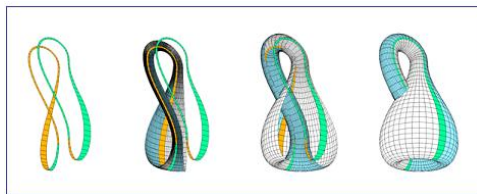
bien qu'imaginée de l'impensable « médiane »
...qui la structure d'une série de *lignes sans points*.

Ce qui se confirme à imaginer cette coupure se redoubler (d'être « plus proche » de son bord) : cette coupure donnera *une bande de Mœbius*, elle vraiment médiane, qui, abattue, restera faire chaîne avec *la Mœbius bipartie* qui serait applicable sur un tore (ceci de comporter deux rouleaux de même sens et un de sens contraire ou, de façon équivalente : d'être obtenus de la même, trois rouleaux de même sens) : on voit là que l'*ab-sens* qui résulte de *la coupure simple*, fait l'absence de *la bande de Mœbius*.

D'où : cette coupure = *la bande de Mœbius*.

Reste que cette coupure n'a cette équivalence que de bipartir une surface que limite l'autre bord : d'un double tour précisément, soit ce qui fait *la bande de Mœbius*. *La bande de Mœbius* est donc ce qui d'opérer sur *la bande de Mœbius*, la ramène à la surface torique.

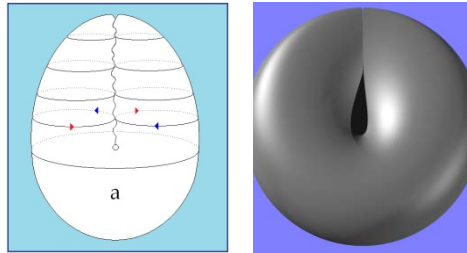
Le trou de l'autre bord peut pourtant se supplémenter autrement, à savoir d'une surface qui, d'avoir *la double boucle* pour bord, le remplit... d'une autre *bande de Mœbius*, cela va de soi, et cela donne *la bouteille de Klein*.



Il y a encore une autre solution : à prendre ce bord de la découpe en rondelle qu'à le dérouler il étale sur la sphère.

À y faire cercle, il peut se réduire au point :

point hors-ligne qui, de compléter la *ligne sans points* [bande de Möbius] se trouve composer ce qui dans la topologie se désigne du *cross-cap*.



C'est *l'asphère*, à l'écrire : *L, apostrophe*.

Le *plan projectif* - autrement dit - de DESARGUES, plan dont la découverte comme réduisant son horizon à *un point*, se précise de ce que ce point soit tel que [27] toute ligne tracée d'y aboutir ne le franchit qu'à passer de la face endroit du plan à sa face envers.

Ce point aussi bien s'étale-t-il de *la ligne insaisissable* dont se dessine dans la figuration du *cross-cap*, la traversée nécessaire de *la bande de Möbius* par *la rondelle* dont nous venons de la compléter à ce qu'elle s'appuie sur son bord.

Le remarquable de cette suite est que *l'asphère* - écrit *L, apostrophe* - à commencer au *tore*...

elle s'y présente de première main
...ne vient à l'évidence de son asphéricité
qu'à se compléter d'une coupure sphérique.

Ce développement est à prendre comme la référence...

expresse, je veux dire déjà articulée
...de mon discours où j'en suis :
contribuant au *discours analytique*.

Référence qui n'est en rien métaphorique.

Je dirais : c'est de l'étoffe qu'il s'agit...

de l'étoffe de ce discours
...si justement ce n'était pas dans *la métaphore* tomber là.

Pour le dire, j'y suis tombé, c'est déjà fait,
non de l'usage du terme à l'instant répudié,

mais d'avoir - *pour me faire entendre d'à qui je m'adresse* - fait image, tout au long de mon exposé topologique.

Qu'on sache qu'il était faisable d'une pure algèbre littérale, d'un recours aux vecteurs dont d'ordinaire se développe de bout en bout cette topologie.

La topologie, n'est-ce pas ce n'espace où nous amène le discours mathématique et qui nécessite révision de l'esthétique de KANT ?

Pas d'autre étoffe à lui donner que ce langage de pur mathème, j'entends par là ce qui est seul à pouvoir s'enseigner : ceci sans recours à quelque expérience, qui d'être toujours - *quoi qu'elle en ait* - fondée dans un discours, permet les locutions qui ne visent en dernier ressort rien d'autre qu'à - *ce discours* - l'établir.

Quoi m'autorise dans mon cas à me référer à *ce pur mathème* ?

Je note d'abord que si j'en exclus la métaphore, j'admets qu'il puisse être enrichi et qu'à ce titre il ne soit, sur cette voie, que récréation, soit ce dont toute sorte de *champs nouveaux mathématiques* se sont de fait ouverts.

Je me maintiens donc *dans l'ordre*, que j'ai isolé, *du symbolique*, à y inscrire ce qu'il en est de l'inconscient, pour y prendre référence de mon présent discours. [28]

Je réponds donc à ma question : qu'il faut d'abord avoir *l'idée*, laquelle se prend de mon expérience que *n'importe quoi ne peut pas être dit*.

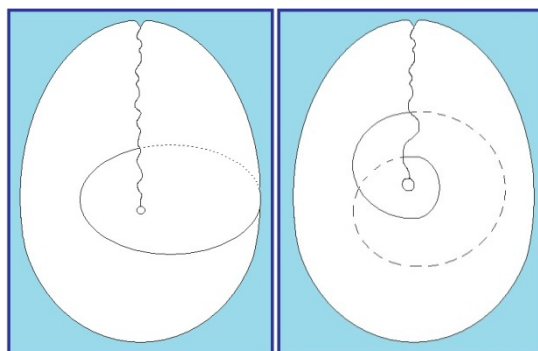
Et il faut le *dire*...

Autant dire qu'il faut le *dire* d'abord.

Le « signifié » du dire n'est...

comme je pense l'avoir de mes phrases d'entrée fait sentir ...rien qu'ex-sistence au dit, (ici à ce dit : que tout ne peut pas se dire).
Soit : que *ce n'est pas le sujet*, lequel est *effet de dit*.

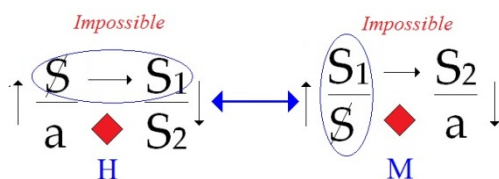
Dans nos *asphères*, la coupure, *coupure fermée*, c'est *le dit*.



Elle, fait sujet : quoi qu'elle cerne... *Notamment...*
comme le figure la sommation de POPILIUS
d'y répondre par oui ou par non
 ...notamment, dis-je, si ce qu'elle cerne, c'est *le concept*,
 dont se définit l'être même : d'un cercle autour
 - à se découper d'une *topologie sphérique*, celle qui soutient
 l'universel, le quant-au-tout :
 topologie de l'univers.

L'ennui est que *l'être n'a, par lui-même, aucune espèce de sens*.

Certes là où il est, il est le signifiant-maître,
 comme le démontre le discours philosophique qui,
 pour se tenir à son service [*vérité dans M*], peut être
 brillant, soit : être beau, mais quant au sens,
 le réduit au signifiant-m'êtré.
 M'êtré sujet le redoublant à l'infini dans le miroir.



J'évoquerai ici la survivance magistrale..
combien sensible quand elle s'étreint aux faits « modernes »
 ...la survivance de ce discours, celui d'ARISTOTE
 et de saint THOMAS, sous la plume d'Étienne GILSON¹⁵,
 laquelle n'est plus que plaisance : m'est *« plus-de-jouir »*.

C'est aussi bien que *je lui donne sens d'autres discours*,
 l'auteur aussi, comme je viens de le dire.
 J'expliquerai cela, *ce qui produit le sens*, un peu plus loin.

¹⁵ Étienne Gilson : *L'être et l'essence*, Puf, 1948 (Vrin, 2002).

L'être se produit donc « *notamment* ».

Mais notre *asphère* sous tous ses avatars témoigne que si *le dit* se conclut d'une *coupure qui se ferme*, il est *certaines coupures fermées* qui de cette *asphère* ne font pas deux parts : deux parts à se dénoter du *oui* et du *non* pour ce qu'il en est - *de l'être* - de l'une d'elles.

L'important est que ce soit ces autres coupures qui ont *effet de subversion topologique*.

Mais que dire du changement par elles survenu ? [29]

Nous pouvons le dénommer topologiquement : cylindre, bande, *bande de Möbius*.

Mais y trouver ce qu'il en est dans le discours analytique, ne peut se faire qu'à y interroger le rapport du *dire* au *dit*.

Je dis qu'*un dire* s'y spécifie de *la demande* [dire de l'analysant] dont le statut logique est de l'ordre du *modal*, [possible, impossible, contingent, nécessaire] et que la grammaire le certifie.

Un autre dire [dire de l'analyste] selon moi, y est privilégié : c'est *l'interprétation, qui, elle, n'est pas modale mais apophantique*¹⁶.

J'ajoute que dans le registre de *la logique* d'ARISTOTE, elle est *particulière*, d'intéresser le sujet *des dits particuliers*, lesquels ne sont pas tous (*association libre*) *des dits modaux* (*demande entre autres*).

L'interprétation - ai-je formulé en son temps - porte sur *la cause du désir, cause* qu'elle révèle, ceci de *la demande* qui de son *modal* enveloppe l'ensemble des *dits*. [l'interprétation coupe l'enveloppe et révèle (a)]

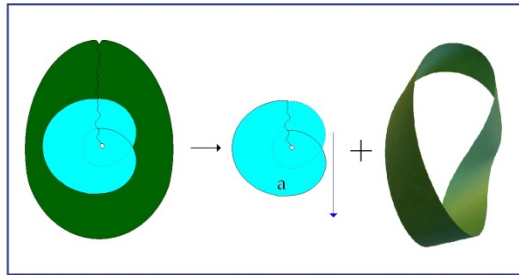
Quiconque me suit dans mon discours,

- sait bien que cette cause je l'incarne de *l'objet(a)*,
- et cet objet le reconnaît...

pour ce que l'ai énoncé dès longtemps, dix ans, le séminaire 61-62 sur *l'identification*, où cette topologie, je l'ai introduite

¹⁶ Apophantique : du grec *αποφαντικός* *apophantikos* : qui affirme.

...l'a - je l'avance - déjà reconnu dans ce que je désigne ici de *la rondelle* supplémentaire dont se ferme *la bande de Mœbius*, à ce que s'en compose le *cross-cap*.



C'est la topologie sphérique de cet *objet* dit (*a*) qui se projette sur l'autre du composé, *hétérogène*, que constitue le *cross-cap*. « Imaginons » encore selon ce qui s'en figure graphiquement de façon usuelle, cette autre part.

Qu'en voyons-nous ? Sa gonfle [topologie sphérique de (*a*)]. Rien n'est plus de nature à ce qu'elle se prenne pour sphérique.

Ce n'en est pas moins...

si mince qu'on en réduise la part torse d'un demi-tour ...une bande de Mœbius, soit la mise en valeur de l'asphère du « pastout » : c'est ce qui supporte l'impossible de l'univers, soit - à prendre notre formule - ce qui y rencontre le réel.

L'univers n'est pas ailleurs que dans *la cause du désir*, l'universel non plus.

C'est de là que procède l'exclusion du *réel* [qu'on dise reste oublié...], de ce *réel* : *qu'il n'y a pas de rapport sexuel*, ceci du fait

- qu'un animal a *stabilitat* qu'est le langage,
- que *d'labiter* c'est aussi bien ce qui pour son corps fait *organe, organe qui*, pour ainsi lui *ex-sister*, *le détermine de sa fonction*, ce dès avant qu'il la trouve.

C'est même de là qu'il est réduit à trouver

- que son corps n'est pas-sans autres organes,

- et que leur fonction à chacun, lui fait problème, [30] ce dont *le dit schizophrène* se spécifie d'être pris sans le secours d'aucun discours établi [fonction phallique].

J'ai la tâche de frayer *le statut d'un discours*, là où je situe qu'il y a... *du discours* : et je le situe *du lien social à quoi se soumettent les corps qui, ce discours, labitent*.

Mon entreprise paraît désespérée...

l'est du même fait, c'est là le fait du désespoir
...parce *qu'il est impossible que les psychanalystes forment un groupe*.
[pas de possibilité de paires ordonnées selon la loi de composition des goupes]

Néanmoins *le discours psychanalytique* - *c'est mon frayage* - est justement celui qui peut fonder *un lien social nettoyé d'aucune nécessité de groupe*. [lien social fondé sur l'impossible du groupe, donc sur le réel]

Comme on sait que je ne ménage pas mes termes quand il s'agit de faire relief d'une appréciation qui, méritant un accès plus strict, doit s'en passer, je dirai que je mesure *l'effet de groupe* à ce qu'il rajoute d'*obscénité imaginaire* à *l'effet de discours*.

D'autant moins s'étonnera-t-on, je l'espère, de ce *dire* qu'il est historiquement vrai que ce soit l'entrée en jeu du *discours analytique* qui a ouvert la voie aux pratiques dites « *de groupe* » et que ces pratiques ne soulèvent qu'un effet, si j'ose dire, purifié du discours même qui en a permis l'expérience.

Aucune objection là, à la pratique dite « *de groupe* », pourvu qu'elle soit bien indiquée (c'est court).

La remarque présente de *l'impossible du groupe psychanalytique* est aussi bien ce qui en fonde, comme toujours, le *réel*. Ce *réel*, c'est *cette obscénité* même : aussi bien en « *vit-il* » - *entre guillemets* - *comme groupe*.

Cette vie de groupe est ce qui préserve l'institution dite internationale, et ce que j'essaie de proscrire de mon École, contre les objurgations que j'en reçois de quelques personnes douées pour ça.

Ce n'est pas là l'important, ni qu'il soit difficile à qui s'installe d'un même discours de vivre autrement qu'en groupe, - c'est qu'y appelle...

j'entends : à ce rempart du groupe
...*la position de l'analyste* telle qu'elle est *définie par son discours même*.

Comment l'objet (a)...

en tant qu'il est d'aversion,
au regard du *semblant* où l'analyse le situe
...*comment se supporterait-il d'autre confort* [se conforter] *que le groupe ?* [31]

J'y ai déjà perdu pas mal de monde : d'un cœur léger, et prêt à ce que d'autres y trouvent à redire.

Ce n'est pas moi qui vaincrai,
c'est le discours que je sers.

Je vais dire maintenant pourquoi.

Nous en sommes au règne du *discours scientifique* et je vais le faire sentir. Sentir de là où se confirme ma critique, plus haut de l'universel de ce que « l'homme soit mortel ». Sa traduction *dans le discours scientifique*, c'est *l'assurance-vie*. *La mort*, dans le *dire scientifique*, *est affaire de calcul des probabilités*. C'est, dans ce discours, ce qu'elle a de vrai.

Il y a néanmoins, de notre temps, des gens qui se refusent à contracter une assurance-vie. C'est qu'ils veulent de la mort une autre vérité qu'assurent déjà d'autres *discours* :

- celui *du maître* par exemple qui, à en croire HEGEL, se fonderait de *la mort* prise *comme risque*,
- celui *de l'universitaire*, qui jouerait de *mémoire* « éternelle » du savoir.

Ces vérités, comme ces discours, sont contestées, d'être contestables éminemment. Un autre discours est venu au jour, celui de FREUD, pour quoi *la mort, c'est l'amour*.

Ça ne veut pas dire que l'amour ne relève pas aussi du calcul des probabilités, lequel ne lui laisse que la chance infime que le poème de DANTE a su réaliser.

Ça veut dire qu'il n'y a pas d'assurance-amour, parce que ça serait l'assurance-haine aussi. L'amour-haine, c'est ce dont un psychanalyste, même non lacanien ne reconnaît à juste titre que l'ambivalence, soit *la face unique de la bande de Mœbius*, avec cette conséquence...

liée au comique qui lui est propre
...que dans sa « vie » de groupe, il n'en dénomme jamais que la haine.

Je renchaîne d'avant : d'autant moins de motif à l'assurance-amour qu'on ne peut qu'y perdre, comme fit DANTE, qui dans les cercles de son *Enfer*, omet celui du *conjungo sans fin*.

Donc déjà trop de *commentaire dans l'imagerie* [l'image c'est aussi *comment taire le dire*] de ce *dire* qu'est ma topologie. Un analyste véritable n'y entendrait pas plus que de faire, à ce *dire*,...
jusqu'à meilleure à se prouver
...tenir la place du *réel*.

La place du *dire* est en effet l'analogue dans *le discours mathématique* de ce *réel* que *d'autres discours* serrent de l'impossible de leurs *dits*. [32]

Cette *dit-mension* d'un *impossible* qui va incidemment jusqu'à comprendre l'impasse proprement logicienne, c'est ailleurs ce qu'on appelle « *la structure* ».

La structure c'est le *réel* qui se fait jour dans le langage.

Bien sûr n'a-t-elle aucun rapport avec la « *bonne forme* ». Le rapport d'organe du langage à l'être parlant, est métaphore. Il est encore *stabitat* qui...

de ce que *labitant* y fasse parasite
...doit être supposé lui porter le coup d'un *réel*.

Il est évident qu'à « m'exprimer ainsi » comme sera traduit ce que je viens de dire, je glisse à une « *conception du monde* », soit au déchet de tout discours.

C'est bien de quoi l'analyste pourrait être sauvé
de ce que son discours le rejette lui-même,
à l'éclairer comme rebut du langage [(a)].

C'est pourquoi je pars d'un fil...

idéologique [l'Idée platonicienne : être/un, mais aussi freudienne dire/dit], je n'ai pas le choix
...celui dont se tisse l'expérience instituée par FREUD.

Au nom de quoi...

si ce fil provient de la trame la mieux mise à
l'épreuve de faire tenir ensemble
les idéologies [H, M, U] d'un temps qui est le mien
...le rejetterais-je ?

Au nom de la jouissance ?

Mais justement, c'est le propre de mon fil de s'en tirer :
c'est même le principe du *discours psychanalytique*,
tel que, lui-même, il s'articule.

Ce que je dis vaut la place où je mets le discours
dont l'analyse se prévaut : *parmi les autres* [H, M, U],
à se partager l'expérience de ce temps.
Le sens, s'il y en a un à trouver, pourrait-il me
venir d'un temps autre : je m'y essaie - *toujours en vain*.

Ce n'est pas sans raison que l'analyse se fonde
du *sujet supposé savoir* :
oui, certes elle le suppose *mettre en question le savoir*,
ce pour quoi c'est mieux qu'il en sache un bout.

J'admire là-dessus *les airs pincés* que prend la confusion,
de ce que je l'élimine.

Il reste que la science a démarré, nettement du fait
de laisser tomber la supposition...

que c'est le cas d'appeler naturelle
...de ce qu'elle implique que les prises du corps sur
la « nature » le soient, ce qui, de se controuver,
entraîne à une idée du *réel* que je dirais bien être *vraie*.

Hélas ! ce n'est pas le mot qui au réel convienne .

On aimerait mieux pouvoir la prouver *fausse*,

si par là s'entendait : *chue(falsa)*,
soit glissant des bras du discours qui l'étreint.

Si mon dire s'impose...

non, comme on dit, d'un modèle, mais [33] du propos
d'articuler topologiquement le discours lui-même
...c'est du *défaut dans l'univers*¹⁷ qu'il procède,
[c'est l'exception (exclue) : $\exists X \overline{\Phi X}$ qui en bornant l'universelle : $\forall X \Phi X$ permet la *consistance* d'un « univers »]
à condition que pas lui non plus *ne prétende à le suppléer*.

De cela « *réalisant la topologie* », je ne sors pas du *fantasme* [8(a)]
même à en rendre compte, mais la recueillant
en fleur de la mathématique, cette topologie..
soit de ce qu'elle s'inscrive d'un discours, le plus vidé
de sens qui soit [purement littéral, sans image ni comment-taire] de se passer
de toute *métaphore*, d'être *métonymiquement* d'*ab-sens*
...je confirme que c'est du discours dont se fonde
la réalité du fantasme, que de cette réalité
ce qu'il y a de *réel* se trouve inscrit.

Pourquoi ce *réel* ne serait-ce pas *le nombre*,
et *tout cru* après tout, que véhicule bien le langage ?
Mais ce n'est pas si simple, c'est le cas de le dire..
cas que je me hâte toujours de conjurer
en disant que c'est le cas
...car ce qui se profère du dire de CANTOR,
c'est que la suite des nombres ne représente
rien d'autre dans le transfini que l'inaccessibilité
qui commence au 2, par quoi d'eux se constitue
l'énumérable à l'infini.

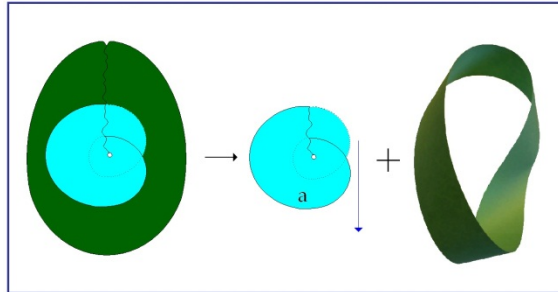
Dès lors une topologie se nécessite de ce que le *réel*
ne lui revienne que du discours de l'analyse,
pour - ce discours - le confirmer, et que ce soit
de la béance que ce discours ouvre à se refermer au-delà
des autres discours, que ce *réel* se trouve *ex-sister*.

C'est ce que je vais faire maintenant toucher.

Ma topologie n'est pas d'une substance à poser
au-delà du *réel* ce dont une pratique se motive.

17 Cf. Paul Valéry, *Charmes, Ébauche d'un serpent* : « *L'univers est un défaut dans la pureté du non-être* ».

Elle n'est pas théorie. Mais elle doit rendre compte de ce que, *coupures du discours*, il y en a de telles, qu'elles modifient la structure [subversion topologique de la coupure en double boucle sur le cross-cap] qu'il accueille d'origine.



C'est pure dérobage que d'en extérioriser ce *réel* de *standards, standards* dits « *de vie* » dont primeraient des sujets dans leur existence, à ne parler que pour exprimer leurs sentiments des choses, la pédanterie du mot « affect » n'y changeant rien.

Comment cette *secondarité* mordrait-elle sur *le primaire* qui là se substitue à la logique de l'inconscient ?

Serait-ce effet de la sagesse qui y interviendra ?

Les standards à quoi l'on recourt, y *contredisent* justement.

Mais à argumenter dans cette banalité, déjà l'on passe à *la théologie* [34] *de l'être*, à *la réalité psychique*, soit à ce qui ne s'avalise analytiquement que *du fantasme*.

Sans doute *l'analyse* même rend-elle compte de ce piège et glissement, mais n'est-il pas assez grossier pour se dénoncer partout où un discours sur *ce qu'il y a*, décharge la responsabilité de le produire.

Car il faut *le dire*, l'inconscient est un fait en tant qu'il se supporte du discours même qui l'établit, et, si seulement des analystes sont capables d'en rejeter le fardeau, c'est d'éloigner d'eux-mêmes la promesse de rejet [(a)] qui les y appelle, ce à mesure de ce que leur voix y aura fait effet.

Qu'on le sente du lavage des mains [Ponce Pilate] dont ils éloignent d'eux le dit « *transfert* »,

à refuser *le surprenant* de l'accès qu'il offre sur *l'amour*.

À se passer dans son discours...

selon la ligne de la science

...de tout *savoir-faire des corps* [l'abandon de la supposition naturelle a permis la science]...

mais pour un discours autre

...l'analyse...

d'évoquer une sexualité de *métaphore* [du « génital »],

métonymique à souhait par ses accès les plus communs,

ceux dits « *pré-génitaux* », à lire « *extra* » [la métonymie des objets(a)]

...prend figure de révéler la torsion de la connaissance.

Y serait-il déplacé de faire *le pas du réel* qui en rend compte,

à le traduire d'une absence situable parfaitement,

celle du « *rapport* » *sexuel* dans aucune mathématisation ?

C'est en quoi les mathèmes...

dont se formule en impasses le mathématisable,

lui-même à définir comme ce qui de *réel* s'enseigne

...sont de nature à se coordonner à *cette absence prise au réel*.

Recourir au « *pastout* » [$\forall X \Phi X$], à « *l'hommoinsun* » [$\exists X \Phi X$],

soit aux impasses de la logique, c'est...

à montrer l'issue hors des fictions de la Mondanité [$\forall X \Phi X$, i.e. la fonction phallique],

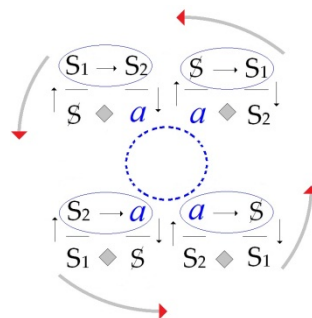
...faire fixation autre du *réel* : soit de *l'impossible* qui le fixe de la structure du langage.

C'est aussi bien tracer la voie dont se retrouve en

chaque discours le *réel* [le mur des impossibles, soit : l'incomplétude (M), l'inconsistant (H), l'indémontrable (U), l'indécidable (A)]

dont il s'enroule [ronde des discours], et renvoyer les mythes

dont il se supplée ordinairement.



Mais de là préférer qu'il s'en faut *du réel* que rien ne soit tout,

ce dont l'incidence à l'endroit de *la vérité* [aucune vérité possible]

irait tout droit à aphorisme plus scabreux,

ou - à la prendre d'autre biais - émettre que le *réel*

se nécessite de vérifications sans objet,

est-ce là seulement prendre la relance de *la sottise* à s'épingler du *noumène* : soit que [35] *l'être* fuit la pensée...

Rien ne vient à bout de cet « *être* » qu'un peu plus *je daphnise* [Cf. le mythe de Daphné], voire *laurifice* [Cf. les orifices des objets(a) en ce « noumène », dont vaut mieux dire que pour qu'il se soutienne, faut qu'il y en ait plusieurs couches [les 4 (a) : oral, anal, scopique, vocal]...

Mon tracas est que les aphorismes...

qu'au reste je me contente de présenter *en bouton* ...fassent *refleurs* des fossés de *la métaphysique*,
(car le *noumène*, c'est le *badinage*, la *subsistance futile*...).

Je parie qu'ils se prouveront être de *plus-de-nonsense*, plus drôles, pour le dire, que ce qui *nous mène* ainsi... à quoi ? Faut-il que je sursaute, que je jure que je ne l'ai pas vu tout de suite alors que vous, déjà... ces vérités premières, mais c'est le texte même dont se formulent les symptômes des grandes névroses, *des deux* [hystérique et obsessionnelle] qui, à prendre au sérieux le *normal*, nous disent que c'est plutôt *norme male*.

Voilà qui nous ramène au sol, peut-être pas le même, mais peut-être aussi que c'est le bon et que *le discours analytique* y fait moins pieds de plomb [en s'allégeant de la signification S₁→S₂].

Mettons en train ici l'affaire du *sens*, plus haut promise de sa différence d'avec *la signification*.

Nous permet de l'accrocher l'énormité de la condensation entre « *ce qui pense* » de notre temps¹⁸... avec les pieds que nous venons de dire ...et la topologie inepte à quoi KANT¹⁹ a donné corps de son propre établissement, celui du bourgeois qui ne peut imaginer que de *la transcendance*, *l'esthétique* comme *la dialectique*.

Cette condensation en effet, nous devons la *dire* à entendre « *au sens analytique* », selon la formule reçue.

18 Martin Heidegger : - « *Qu'appelle-t-on penser ?* » consacré à la phrase de Parménide (Fragment VI) :

« Χρη̄ τὸ λέγειν τε νοεῖν τ' ἐὸν ἔμμεναι· ἔστι γὰρ εἶναι, μηδὲν δ' οὐκ ἔστιν. »

« *Il faut dire et penser l'étant être; car il y a être, et rien il n'y a pas*. (Marcel Conche)

- « *Kant et le problème de la métaphysique* ».

19 Emanuel Kant : - « *Critique de la raison pure* ».

Quel est ce *sens*, si justement les éléments qui s'y condensent, se qualifient univoquement d'une *imbécillité* semblable, voire sont capables de s'en targuer du côté de « *ce qui pense* », le masque de KANT par contre paraissant de bois devant l'insulte²⁰, à sa réflexion près de SWEDENBORG, autrement dit : « *Y a-t-il un sens de l'imbécillité ?* »

À ceci se touche que *le sens ne se produit* jamais *que de la traduction d'un discours en un autre* [Parménide → Heidegger, Swedenborg → Kant].

Pourvus que nous voilà de cette petite lumière, l'antinomie tressaille qui se produit de « *sens* » à « *signification* » : qu'un faible *sens* vienne à surgir à jour rasant des dites « *critiques* » de la raison pure, et du jugement...

pour la raison pratique, j'en ai dit le folâtre [36] en le mettant du côté de SADE, lui pas plus drôle, mais logique [Kant avec Sade] ...dès que leur *sens* donc se lève, les *dits* de Kant n'ont plus de signification.
[la signification du dit fait taire le sens, la suspension de la signification permet l'émergence d'un dire et du sens]

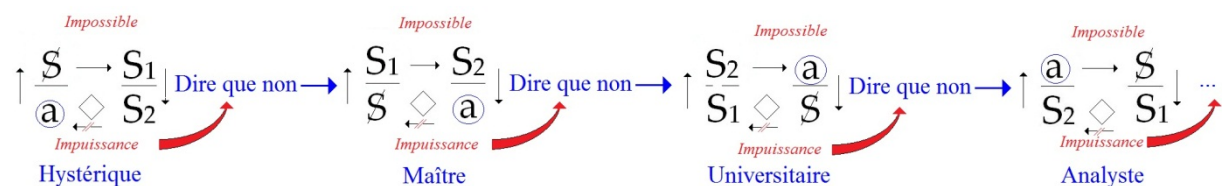
La signification, ils ne la tiennent donc que du moment où ils n'avaient pas de sens, pas même le sens commun.

Ceci nous éclaire les ténèbres qui nous réduisent aux tâtons. Le *sens* ne manque pas aux vaticinations dites présocratiques [Parménide] : impossible de dire lequel, mais çasysent [ça s'y sent].

Et que FREUD s'en purlèche [Ἔρως (Éros) et Θάνατος (Thanatos)]... pas des meilleures au reste puisque c'est d'EMPÉDOCLE ...n'importe, il avait, lui, le sens de l'orientation, ça nous suffit à voir que *l'interprétation est du sens* et va contre la signification.

[Héraclite : « ὁ ἀναξ οὐ τὸ μαντεῖόν ἐστι τὸ ἐν Δελφοῖς, οὔτε λέγει οὔτε κρύπτει ἀλλὰ ημαίνει. » (Frag. 93). Le maître dont l'oracle est à Delphes ne dit pas, ne cache pas, mais révèle]

Oraculaire, ce qui ne surprend pas de ce que nous savons lier d'oral à la voix, du déplacement sexuel [déplacement des 4 objets(a) : oral (H), cul (M), oculaire (U), oraculaire (A), qui suppléent, par la fonction phallique, à l'absence de rapport sexuel].



20 Emanuel Kant : - « *Critique de la raison pratique* », la singularité subjective / l'universalité de la loi morale.
- « *Rêves d'un visionnaire expliqués par des rêves métaphysiques* »

C'est la misère des historiens : de ne pouvoir lire que le sens, là où ils n'ont d'autre principe que de s'en remettre aux documents de la signification.

Eux aussi donc en viennent à la transcendance, celle du *matérialisme* par exemple, qui, « *historique* », l'est hélas ! l'est au point de le devenir irrémédiablement.

Heureusement que *l'analyse* est là pour regonfler *l'historiole* : mais n'y parvenant que de ce qui est pris dans son discours, dans son discours de fait, elle nous laisse le bec dans l'eau pour ce qui n'est pas de notre temps, ne changeant par là rien de ce que l'honnêteté force l'historien à reconnaître dès qu'il a à situer le moindre *sacysent*²¹.

Qu'il ait charge de la science de l'embaras, c'est bien l'embarassant de son apport à la science.

Il importe donc à beaucoup...

à ceux-ci [historiens] comme à beaucoup d'autres [analystes] ?
...que *l'impossibilité de dire vrai du réel* se motive d'un *mathème*...

l'on sait comment je le définis
...d'un *mathème* dont se situe le rapport du *dire* au *dit*.

Le *mathème* se profère du seul *réel* d'abord reconnu dans le langage : à savoir *le nombre*.

Néanmoins l'histoire de la mathématique *démontre*...

c'est le cas de le dire
...qu'il peut s'étendre à *l'intuition*, à condition que ce terme soit aussi *châtré* qu'il se peut *de son usage métaphorique*.

Il y a donc là un champ dont le plus frappant est que son développement, à l'encontre des termes dont on l'absorbe, ne procède pas de généralisation, mais de *remaniement topologique* [évidement, coupure, révélation de (a)], d'une *rétroaction* sur le commencement telle qu'elle en efface l'histoire. [37]

Pas d'expérience plus sûre à en résoudre l'embaras.
D'où son attrait pour la pensée :
qui y trouve *le nonsense propre à l'être*,

21 Cf. [Lemaître de Sacy](#) dont la traduction (*du latin au français*) de la Bible à partir de la traduction de Saint Jérôme (*du grec au latin*), traduction de traduction qui laisse filer le sens (Sacysens).

soit au désir d'une parole sans au-delà.

Rien pourtant à faire *état* [univers sphérique stable de « *stabitat* »] de l'être qui...
à ce que nous l'énonçons ainsi
...ne relève de notre bienveillance.

Tout autre est le fait de *l'indécidable*, pour en prendre l'exemple de pointe dont se recommande pour nous le *mathème* : c'est *le réel du dire du nombre* qui est en jeu, quand de *ce dire* est démontré qu'il n'est pas vérifiable, ceci à *ce degré second* qu'on ne puisse même l'assurer...
comme il s'en fait d'autres déjà dignes de nous retenir
...d'une démonstration de son *indémontrabilité* des prémisses mêmes qu'il suppose, entendons bien d'une contradiction inhérente à le supposer démontrable.

On ne peut nier qu'il y ait là progrès sur ce qui du *Ménon* en reste à questionner de ce qui fait l'enseignable.

C'est certes la dernière chose à dire qu'*entre les deux il y a un monde*²² : ce dont il s'agit étant qu'à cette place vient le *réel*, dont le monde n'est que chute dérisoire.

C'est pourtant *le progrès* qu'il faut restreindre là, puisque je ne perds pas de vue *le regret* qui y répond, à savoir que *l'opinion vraie* dont au *Ménon* fait sens PLATON, n'a plus pour nous qu'*ab-sens de signification*, ce qui se confirme de la référer à celle de *nos bien-pensants* [I.P.A.] .

Un mathème l'eut-elle porté, que notre topologie nous fournit ? Tentons-la.

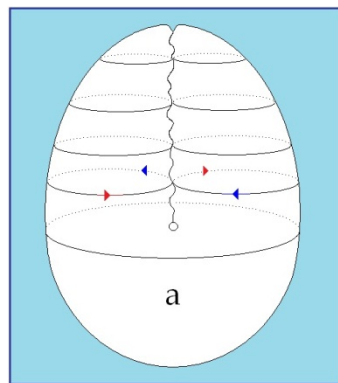
Ça nous conduit à l'étonnement de ce que nous évitions à *soutenir de l'image* notre *bande de Mœbius*, cette imagination rendant vaines les remarques qu'eût nécessitées *un dit autre* [ἕτερος hétéros, ex-sistant] à s'y trouver articulé : mon lecteur ne devenait *autre* que de ce que *le dire passe le dit* [coupure double sur le cross-cap (*double boucle du bord de la bande de Mœbius*)], ce *dire* étant à prendre d'au *dit* ex-sister, par quoi le *réel* m'en ex-sist(ait) sans que quiconque, de ce qu'il fût vérifiable, le pût faire passer au mathème.

22 Cf. aussi le poème d'Antoine Tudal : « Entre l'homme et la femme il y a l'amour,
entre l'homme et l'amour il y a un monde,
entre l'homme et le monde il y a un mur. »

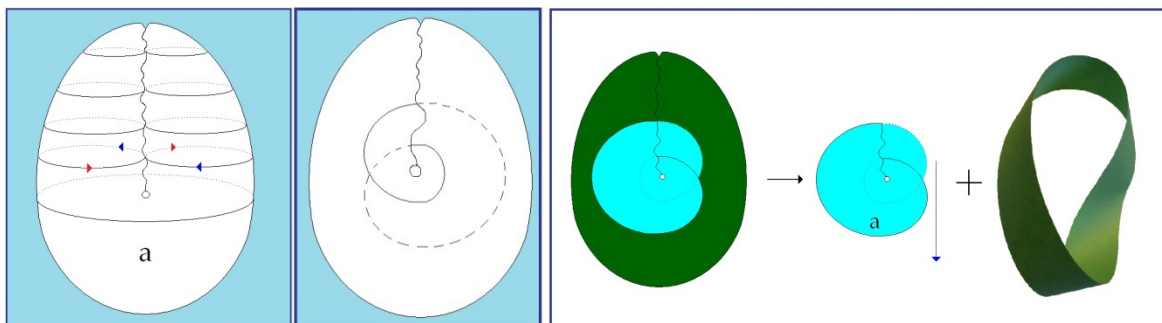
L'opinion vraie, est-ce *la vérité dans le réel*
 en tant que c'est lui qui en barre le *dire* ?

Je l'éprouverai du redire que je vais en faire.
Ligne sans points, ai-je dit de *la coupure*, en tant qu'elle est,
 elle, *la bande de Mœbius* à ce qu'un de ses bords...
 après le tour dont elle se ferme
 ...se poursuit dans l'autre bord. [38]

Ceci pourtant ne peut se produire que d'une surface
 déjà piquée d'un point que j'ai dit *hors ligne* de se spécifier d'une
double boucle pourtant étalable sur une sphère :
 de sorte que ce soit d'une sphère qu'il se découpe,
 mais de son double bouclage qu'il fasse de la sphère
 une *asphère* ou *cross-cap*.



Ce qu'il fait passer pourtant dans le *cross-cap*
 à s'emprunter de la sphère, c'est qu'une coupure
 qu'il fait *mœbienne* dans la surface qu'il détermine
 à l'y rendre possible, la rend, cette surface,
 au mode sphérique :
 car c'est de ce que la coupure lui équivaille,
 que ce dont elle se supplémentait en *cross-cap*
 « s'y projette », ai-je dit.



Mais comme de *cette surface*, pour qu'elle permette cette coupure, on peut dire qu'elle *est faite de lignes sans points* par où partout sa face *endroit* se coud à sa face *envers*, c'est partout que le point supplémentaire à pouvoir se sphériser, peut être fixé dans un *cross-cap*.

Mais cette fixation doit être choisie comme unique *point hors ligne*, pour qu'une coupure, d'en faire un tour et un unique, y ait effet de la résoudre en un point sphériquement étalable.

Le point donc est *l'opinion* qui peut être dite *vraie* de ce que *le dire* qui en fait le tour la vérifie en effet, mais seulement de ce que *le dire* soit ce qui la modifie d'y introduire la $\delta\acute{o}\xi\alpha$ [doxa] comme *réel*.

Ainsi un dire tel que le mien, c'est d'*ex-sister* au *dit* qu'il en permet le *mathème*, mais il ne fait pas pour moi *mathème* et se pose ainsi :

- comme *non-enseignable* avant que *le dire* s'en soit produit,
- comme *enseignable* seulement après que je l'ai mathématisé selon les critères ménoniens qui pourtant ne me l'avaient pas certifié.

Le non-enseignable, je l'ai fait mathème de l'assurer de la fixation de *l'opinion vraie*, *fixion* écrite avec un *x*, mais non sans ressource d'équivoque.

Ainsi un objet aussi facile à fabriquer que *la bande de Mœbius* en tant qu'elle s'imagine, met à portée de toutes mains ce qui est inimaginable dès que son *dire* à s'oublier, fait le *dit* s'endurer.

D'où a procédé ma *fixion* de ce point $\delta\acute{o}\xi\alpha$ [doxa] que je n'ai pas dit, je ne le sais pas et ne peux donc – pas plus que FREUD – en rendre compte *de ce que j'enseigne*, sinon à suivre *ses effets* dans *le discours* [39] *analytique*, effet de sa mathématisation qui ne vient pas d'une machine, mais qui s'avère tenir du machin une fois qu'il l'a produite.

Il est notable que CICÉRON ait su déjà employer ce terme « *Ad usum autem orationis incredibile est, nisi diligenter adtenderis, quanta opera machinata natura sit.* » (*De natura deorum, II, 59, 149.*), mais plus encore que j'en aie fait exergue aux tâtonnements de mon dire dès le 11 Avril 1956.

La topologie n'est pas « faite pour nous guider » dans la structure. Cette structure, elle, l'est – comme rétroaction de l'ordre de chaîne dont consiste le langage. La structure, c'est l'asphérique recelé dans l'articulation langagière [S◇(a)] en tant qu'un effet de sujet s'en saisit.

Il est clair que, quant à la signification, ce « s'en saisit » de la sous-phrase, pseudo-modale, se répercute de l'objet même que comme verbe il enveloppe dans son sujet grammatical, et qu'il y a faux effet de sens, résonance de l'imaginaire induit de la topologie, selon que

- l'effet de sujet fait tourbillon d'asphère [S],
- ou que le subjectif de cet effet s'en « réfléchit » [(a)].

Il y a ici à distinguer :

- l'ambiguïté qui s'inscrit de la signification, soit de la boucle de la coupure [S◇(a)→(a)↓«+»S],
- et la suggestion de trou, c'est-à-dire de structure qui de cette ambiguïté fait sens²³.

Ainsi la coupure, la coupure instaurée de la topologie... à l'y faire, de droit, fermée, qu'on le note une bonne fois, dans mon usage au moins ...c'est le dit du langage, mais à ne plus le dire en oublier.

Bien sûr y a-t-il les *dits* qui font l'objet de la logique prédicative et dont la supposition universalisante ressortit seulement à la sphère, je dis : *la*, je dis : *sphère*, soit : que justement la structure n'y trouve qu'un supplément qui est celui de *la fiction du vrai* [logique sphérique phallique dite « masculine » : $\forall X \Phi X$ et $\exists X \overline{\Phi X}$]. [40]

On pourrait dire que la sphère, c'est ce qui se passe de topologie. La coupure certes y découpe – à se fermer – le concept sur quoi repose *la foire du langage*, le principe de l'échange [objet], de la valeur[+ de jouir], de la concession universelle [cimetière du discours capitaliste].

23 Il paraîtra, j'espère ici, que de l'imputation de structuralisme, à entendre comme compréhension du monde, une de plus au guignol sous lequel nous est représentée l'« histoire littéraire » (c'est de cela qu'il s'agit), n'est malgré la gonfle de publicité qu'elle m'a apportée et sous la forme la plus plaisante puisque j'y étais embarqué dans la meilleure compagnie, n'est peut-être pas ce dont j'aie lieu d'être satisfait. Et de moins en moins dirais-je, à mesure qu'y fait montée une acception dont la vulgate s'énoncerait assez bien de ce que les routes s'expliquent de conduire d'un panneau Michelin à un autre : « Et voilà pourquoi votre carte est muette ».

(*Disons qu'elle n'est que « matière » pour la dialectique, affaire de discours du maître* [dont le discours capitaliste n'est qu'une variante dans le cadre d'une logique sphérique]) .

Il est très difficile de soutenir cette *dit-mension* pure, de ce qu'étant partout, pure elle ne l'est jamais, mais l'important est qu'elle n'est pas la structure.

Elle est *la fiction de surface* dont la structure s'habille.

Que le sens y soit étranger... que « l'homme est bon », et aussi bien le dit contraire, ça ne veuille dire strictement rien qui ait un sens, on peut à juste titre s'étonner que personne n'ait de cette remarque...
dont une fois de plus l'évidence renvoie à *l'être* comme évidemment...fait référence structurale.

Nous risquerons-nous au *dire* que la coupure en fin de compte *n'ex-siste* pas de la sphère ?

Pour la raison que rien ne l'oblige à se fermer, puisqu'à rester ouverte elle y produit le même effet, qualifiable du trou, mais de ce qu'ici ce terme ne puisse être pris que dans l'acception *imaginaire* de « *rupture de surface* » : évident certes, mais de réduire ce qu'il peut cerner au vide d'un quelconque possible dont la substance n'est que corrélat (compossible oui ou non : issue du prédicat dans le propositionnel avec tous les faux pas dont on s'amuse).

Sans *l'homosexualité grecque, puis arabe*, [logique sphérique « masculine » : $\forall X \Phi X$ et $\exists X \overline{\Phi X}$] et *le relais de l'eucharistie* tout cela eût nécessité un Autre-recours bien avant. Mais on comprend qu'aux grandes époques que nous venons d'évoquer, la religion seule en fin de compte, de constituer l'opinion vraie, l'*ὀρθὴ δόξα* [ortho doxa], pût à ce *mathème* donner le fonds dont il se trouvait de fait investi.

Il en restera toujours quelque chose même si l'on croit le contraire, et c'est pourquoi rien ne prévaudra contre l'Église jusqu'à la fin des temps. Puisque *les études bibliques* n'en ont encore sauvé personne.

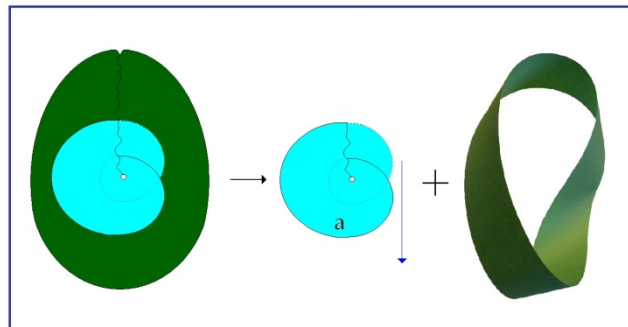
Seuls ceux pour qui ce bouchon n'a aucun intérêt,

les théologiens par exemple, travailleront dans la structure... si le cœur leur en dit, mais gare à la nausée.

Ce que la topologie enseigne, c'est le lien nécessaire qui s'établit de la coupure au nombre de tours qu'elle comporte pour qu'en soit obtenue une modification de la structure ou de l'asphère [41] (L, apostrophe), seul accès concevable au réel, et concevable de l'impossible en ce qu'elle le démontre.

Ainsi du tour unique [le dit] qui dans l'asphère fait lambeau sphériquement stable [le résultat est un lambeau sphérique de type (a) et le sujet S disparaît] à y introduire l'effet du supplément qu'elle prend du point hors ligne [(a)], l'ὀρθὴ δόξα [orthè doxa].

Le boucler double, ce tour [coupure mœbienne], obtient tout autre chose : chute de la cause du désir d'où se produit la bande mœbienne du sujet [(a)], «+» S], cette chute le démontrant n'être qu'ex-sistence à la coupure à double boucle [le dire] dont il résulte [qui le fait apparaître].



Cette ex-sistence est dire [coupure mœbienne] et elle le prouve de ce que le sujet reste à la merci de son dit [coupure simple] s'il se répète, soit : comme la bande mœbienne d'y trouver son fading (évanouissement).

Point-nœud [(a)] (cas de le dire), c'est le tour [unique] dont se fait le trou, mais seulement en ce « sens » que du tour, ce trou s' imagine, ou s'y machine, comme on voudra.

L'imagination du trou a des conséquences certes : est-il besoin d'évoquer sa fonction « pulsionnelle » [les orifices des 4 objets(a)] ou, pour mieux dire, ce qui en dérive (Trieb) ?

C'est la conquête de l'analyse que d'en avoir fait mathème, quand la mystique auparavant ne témoignait de son épreuve qu'à en faire l'indicible.

Mais d'en rester à ce trou-là, c'est la fascination qui se reproduit, dont *le discours universel* maintient son privilège, *bien plus elle lui rend corps*, du discours analytique.

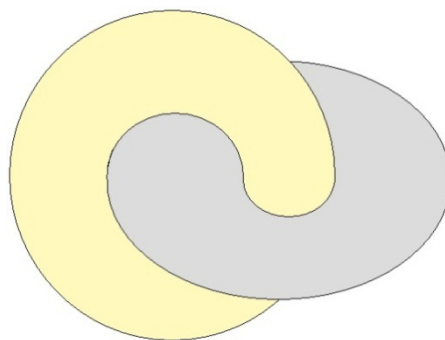
Avec *l'image* rien jamais n'y fera. Le semblable s'*oupirera* même de ce qui s'y *emblave* [c'est *le dit* (de l'objet : coupure simple $\rightarrow (a)$) qui oublie *le dire* (du sujet : coupure mœbienne $\rightarrow (a)\downarrow, \langle + \rangle 8$]. Le *trou* ne se motive pas du *clin d'œil*, ni de *la syncope mnésique*, ni du *cri*.

Qu'on l'approche de s'apercevoir que le *mot* s'emprunte du *motus*, n'est pas de mise là d'où *la topologie* s'instaure.

Un *tore* n'a de trou, central ou circulaire, que pour qui le regarde en objet, non pour qui en est le sujet, soit d'une coupure qui n'implique nul trou, mais qui l'oblige à un nombre précis de *tours de dire* pour que ce *tore* se fasse...

se fasse s'il le demande,
car après tout un *tore* vaut mieux qu'un travers
...se fasse...
comme nous nous sommes prudemment contenté de l'imager
...bande de Mœbius, ou *contrebande* si le mot vous plaît mieux.

Un *tore*, comme je l'ai démontré il y a dix ans à des gens en mal de m'envaser de leur contrebande à eux, c'est la structure de la névrose en tant que le désir peut, de la ré-pétition indéfiniment énumérable de la demande, se boucler en deux tours.



C'est à [42] cette condition du moins que s'en décide *la contrebande du sujet* – dans ce *dire* qui s'appelle *l'interprétation*.

Je voudrais seulement faire un sort à la sorte d'incitation que peut imposer notre *topologie structurale*.

J'ai dit la demande numérable dans ses tours.

Il est clair que si le trou n'est pas à imaginer,
le tour *n'existe que du nombre* dont il s'inscrit
dans la coupure dont seule la fermeture compte.

J'insiste : le tour en soi n'est pas comptable,
répétitif, il ne ferme rien, il n'est ni *dit* ni à *dire*,
c'est-à-dire nulle proposition. D'où ce serait
trop dire qu'il ne relève pas d'une logique,
qui reste à faire à partir de la modale.

Mais si...

comme l'assure notre figuration première
de la coupure dont du tore se fait *la bande de Mœbius*
...une demande y suffit...
mais qui peut se ré-péter d'être énumérable
...autant dire qu'elle ne s'apparie au double tour dont
se fonde la bande qu'à se poser du *transfini* (cantorien).

Reste que la bande ne saurait se constituer qu'à ce
que les tours de la demande soient de nombre impair.

Le *transfini* en restant exigible, de ce que rien,
nous l'avons dit, ne s'y compte qu'à ce que *la coupure*
s'en ferme, le dit *transfini* - tel Dieu lui-même dont on sait
qu'il s'en félicite [trinité] - y est sommé d'être impair.

Voilà qui ajoute une *dit-mension* à la topologie
de notre pratique du dire.

Ne doit-elle pas rentrer dans le concept de *la répétition*
en tant qu'elle n'est pas laissée à elle-même,
mais que cette pratique la conditionne, comme
nous l'avons aussi fait observer de l'inconscient ?

Il est saisissant...

encore que déjà vu pour ce que je dis, qu'on s'en souvienn
...que *l'ordre*...

entendons : l'ordinal

...dont j'ai effectivement frayé la voie dans ma
définition de *la répétition* et à partir de la pratique,
est passé tout à fait - *dans sa nécessité* - inaperçu
de mon audience.

J'en marque ici le repère pour une reprise à venir.

Disons pourtant la fin de l'analyse du *tore* névrotique.

L'*objet(a)*, à choir du trou de la bande, s'en projette après coup dans ce que nous appellerons - *d'abus imaginaire* - le trou central [43] du *tore*, soit autour de quoi le transfini impair de la demande se résout du double tour de l'interprétation.

Cela, c'est ce dont le psychanalyste a pris fonction à le situer de son semblant.

L'analysant ne termine qu'à faire de l'*objet(a)* *le représentant de la représentation* de son analyste.

C'est donc autant que son deuil dure de l'*objet(a)* auquel il l'a enfin réduit, que le psychanalyste persiste à causer son désir : plutôt maniaco-dépressivement.

C'est l'état d'exultation que BALINT, à le prendre à côté, n'en décrit pas moins bien : plus d'un « *succès thérapeutique* » trouve là sa raison, et substantielle éventuellement.

Puis le deuil s'achève.

Reste le stable de *la mise à plat du phallus*, soit *de la bande*, où l'analyse trouve sa fin, celle qui assure son *sujet supposé* du *savoir* :

- que, le dialogue d'un *sexe* à l'autre étant interdit de ce qu'*un discours*, quel qu'il soit [H.M.U.A], se fonde d'exclure ce que le langage y apporte d'*impossible*, à savoir *le rapport sexuel* [du Semblant à l'Autre], il en résulte pour le dialogue à l'intérieur de chaque (sexe) quelque inconvénient,
- que rien ne saurait se dire « sérieusement » (soit *pour former de série limite* [donc ex-sistance]) qu'à prendre *sens* de l'ordre comique, à quoi pas de sublime (voire DANTE là encore) qui ne fasse révérence,

- et puis que *l'insulte*, si elle s'avère par l'ἔπος [épos] être du dialogue le premier mot comme le dernier (*conféromère* [Iliade]), le jugement de même, jusqu'au « dernier », reste *fantasme* [S◇(a)], et pour le dire, ne touche au *réel* qu'à perdre toute signification.

De tout cela il saura se faire une conduite.
Il y en a plus d'une, même des tas, à convenir aux *trois dit-mensions de l'impossible* telles qu'elles se déploient :

- dans le sexe,
- dans le sens,
- dans la signification.

S'il est sensible au beau...
à quoi rien ne l'oblige
...il le situera de *l'entre-deux-morts*, et si quelqu'une de ces vérités lui *parest* bonne à faire entendre, ce n'est qu'au *midire* du *tour simple* qu'il se fiera.

Ces bénéfiques à se soutenir d'*un second-dire*, n'en sont pas moins établis, de ce qu'ils le laissent *oublié*.
Là est le tranchant de notre énonciation de départ.

[« Qu'on dise reste oublié derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend. »]

Le dit premier, idéalement de *prime-saut* de l'analysant, n'a ses effets de structure qu'à ce que « parsoit » *le dire*, autrement dit *que l'interprétation fasse parêtre* [S◇(a)→(a)↓, «+» S]. [44]

En quoi consiste le *parêtre* ?

En ce que produisant les coupures « vraies » :
à entendre strictement des *coupures fermées* [mœbienne donc] à quoi *la topologie ne permet pas de se réduire au point-hors-ligne* [topologie sphérique] ni - ce qui est la même chose - de ne faire que *trou imaginable*.

De ce *parêtre* [S], je n'ai pas à exposer *le statut* autrement que de mon parcours même, m'étant déjà dispensé de connoter son émergence au point, plus haut, où je l'ai permise.

En faire *arrêt(re)* dans ce parcours serait du même coup le *pén-êtrer*, le faire « être », et même « presque » est encore trop. [(a)↓, «+» § : (a) est « fiction d'être », porter § à l'« être » c'est régresser à la logique sphérique au moment même où l'on en sort]

Ce *dire* que je rappelle à l'*ex-sistence*, [« Qu'on dise reste oublié... »] ce *dire* à ne pas oublier, du dit primaire, c'est de lui que la *psychanalyse* peut prétendre à *se fermer*.

Si *l'inconscient est structuré comme un langage*, je n'ai pas dit « par... ».

L'audience...

s'il faut entendre par là quelque chose
comme une acoustique mentale
...l'audience que j'avais alors était mauvaise,
les psychanalystes ne l'ayant pas meilleure que les autres.

Faute d'une remarque suffisante de ce choix...

évidemment pas un de ces traits qui les
touchaient, *de les é-pater* [Nom du Père] - sans plus d'ailleurs
...il m'a fallu auprès de l'audience universitaire...
elle qui dans ce champ ne peut que se tromper
...faire étal de circonstances de nature à m'empêcher
de porter mes coups sur mes propres élèves,
pour expliquer que j'aie laissé passer *une extravagance*
telle que de faire de l'inconscient « *la condition du langage* »,
quand c'est manifestement *par le langage* que je rends
compte de l'inconscient :

« *Le langage...*

*fis-je donc transcrire dans le texte revu d'une thèse*²⁴
...est la condition de l'inconscient. »

Rien ne sert à rien, quand on est pris dans certaines
fourchettes mentales, puisque me voici forcé de
rappeler la fonction, spécifiée en logique, de *l'article*
qui porte au réel de l'unique l'effet d'une
définition, - *un article*, lui « *partie du discours* » c'est-à-dire
grammatical, faisant usage de cette fonction dans la
langue dont je me sers, pour y être défini *défini*.

Le langage ne peut désigner que la structure
dont il y a effets de langages, ceux-ci plusieurs,
ouvrant l'usage de l'un entre autres qui donne
à mon « *...comme...* » sa très précise portée,

24 Cf. la préface rédigée par Lacan à la thèse d'Anika Lemaire : « *Jacques Lacan* », éditée chez Mardaga.

celle du « *...comme un langage* », dont justement diverge de l'inconscient le sens commun.

Les langages tombent sous le coup du « *pastous* » de la façon la plus certaine puisque la structure n'y a pas d'autre sens, et que c'est en [45] quoi elle relève de ma *récréation topologique* d'aujourd'hui.

Ainsi la référence dont je situe l'inconscient est-elle justement celle qui à *la linguistique* échappe, pour ce que comme science elle n'a que faire du *parêtre* [8], pas plus qu'elle ne *noumène* [(a)].

Mais *elle nous mène* bel et bien, et Dieu sait où, mais sûrement pas à l'inconscient, qui de la prendre dans la structure, la déroute quant *au réel* dont se motive *le langage* : *puisque le langage, c'est ça même, cette dérive* [trieb].

La psychanalyse n'y accède, elle, que par l'entrée en jeu d'une Autre dit-mention laquelle s'y ouvre de ce que le meneur (du jeu) « *fausse semblant* » d'être l'effet de langage majeur, l'objet dont s'(a)nime la coupure qu'elle permet par là : c'est *l'objet (a)* pour l'appeler du sigle que je lui affecte.

Cela, l'analyste le paye de devoir représenter *la chute d'un discours*, après avoir permis au sens de s'enserrer autour de cette *chute* à quoi il se dévoue.

Ce que dénonce la déception que je cause à bien des linguistes sans issue possible pour eux, bien que j'en aie, moi, le démêlé.

Qui ne peut voir en effet à me lire...

voire à me l'avoir entendu dire en clair

...que l'analyste est - dès FREUD - très en avance là-dessus sur le linguiste, sur SAUSSURE par exemple qui en reste à l'accès stoïcien, le même que celui de saint AUGUSTIN ?

(cf. entre autres, le De magistro, dont à en dater mon appui, j'indiquais assez la limite : la distinction signans-signatum).

[Cf. séminaire I, séance du 23-06-1954]

Très en avance... j'ai dit en quoi : *la condensation* et

le déplacement antécédant la découverte - JAKOBSON aidant - de l'effet de sens de *la métaphore* et de *la métonymie*.

Pour si peu que l'analyse se sustente de la chance que je lui en offre, cette avance elle la garde, - et la gardera d'autant de relais que l'avenir veuille apporter à ma parole.

Car la linguistique par contre pour l'analyse ne fraye rien, et le soutien même que j'ai pris de JAKOBSON, n'est...

à l'encontre de ce qui se produit pour effacer l'histoire dans la mathématique ...pas de l'ordre de *l'après-coup*, mais du *contrecoup*, au bénéfice - et *second-dire* - de la linguistique.

Le *dire* de l'analyse en tant qu'il est efficace, réalise l'apophantique qui de sa seule *ex-sistence* se distingue de la proposition. C'est ainsi qu'il met à sa place la fonction propositionnelle, en [46] tant que, je pense l'avoir montré, elle nous donne le seul appui à suppléer à l'*ab-sens* du rapport sexuel.

Ce *dire* s'y renomme...

de *l'embarras* que trahissent des champs aussi éparpillés que l'*oracle* et *l'hors-discours de la psychose* ...par l'emprunt qu'il leur fait du terme d'*interprétation*.

C'est le *dire* dont se ressaisissent...

à en fixer le désir ...les coupures qui ne se soutiennent comme *non-fermées* que *d'être demandés*.

Demandes qui d'apparier :

- l'*impossible* au *contingent*, [♀: $\exists X \ \overline{\forall X} \ \forall X \ \Phi X$]
- le *possible* au *nécessaire*, [♂: $\forall X \ \Phi X \ \exists X \ \overline{\Phi X}$]

...font semonce aux prétentions de *la logique qui se dit modale*.

Ce *dire* ne procède que du fait que l'inconscient, d'être « *structuré comme un langage* », c'est-à-dire *la langue* qu'il habite, est assujetti à l'*équivoque* dont chacune se distingue. Une langue entre autres n'est rien de plus que *l'intégrale des équivoques* que son histoire y a laissé persister.

C'est la veine dont *le réel*...

*le seul pour le discours analytique à motiver son issue
...le réel qu'il n'y a pas de rapport sexuel, y a fait dépôt au cours des âges.*

Ceci dans l'espèce que ce *réel* introduit à l'*Un*,
soit à l'unique du corps qui en prend organe,
et de ce fait y fait *organes écartelés* d'une disjonction
par où sans doute d'autres *réels* viennent à sa portée,
mais pas sans que la voie quadruple de ces accès
ne s'infinittise à ce que s'en produise le « *nombre réel* ».

Le langage donc, en tant que cette espèce y a sa place,
n'y fait effet de rien d'autre que de la structure
dont se motive cette incidence du *réel*.

Tout ce qui en *parest* d'un semblant de communication
est toujours *rêve, lapsus ou joke*. Rien à faire donc avec
ce qui s'imagine et se confirme en bien des points
d'un langage animal.

Le *réel* là n'est pas à écarter d'une communication
univoque dont aussi bien les animaux, à nous donner
le modèle, nous feraient leurs dauphins :
une fonction de code s'y exerce par où se fait
la néguentropie de résultats d'observation.

Bien plus, des conduites vitales s'y organisent
de symboles en tout semblables aux nôtres...

*érection d'un objet au rang de signifiant du maître dans l'ordre
du vol de migration, symbolisme de la parade tant amoureuse
que du combat, signaux de travail, marques du territoire*
...à ceci près que *ces symboles ne sont jamais équivoques*. [47]

Ces *équivoques* dont s'inscrit *l'à-côté d'une énonciation [§◇(a)]*,
se concentrent de trois *points-nœuds* [points-hors-ligne : (a) et nœud mœbien : §]
où l'on remarquera non seulement la présence de *l'impair*...
plus haut jugé indispensable
...mais qu'aucun ne s'y imposant comme le premier,
l'ordre dont nous allons les exposer s'y maintient
et d'une double boucle plutôt que d'un seul tour.

Je commence par *l'homophonie*, d'où l'orthographe dépend.
Que dans la langue qui est la mienne, comme j'en ai
joué plus haut, « *deux* » soit équivoque à « *d'eux* », garde

trace de ce jeu de l'âme par quoi *faire d'eux deux-ensemble* trouve sa limite à « *faire deux* » d'eux. On en trouve d'autres dans ce texte, du *parêtre* au *s'emblant*...

Je tiens que tous les coups sont là permis pour la raison que quiconque étant à leur portée sans pouvoir s'y reconnaître, ce sont eux qui nous jouent.

Sauf à ce que les poètes en fassent calcul et que le psychanalyste s'en serve là où il convient.

Où c'est convenable pour sa fin : soit pour...

de son *dire* qui en rescinde le sujet ...renouveler l'application qui s'en représente sur le tore, sur le tore dont consiste le désir propre à l'insistance de sa demande.

Si une *gonfle* imaginaire peut ici aider à la transfinitisation phallique, rappelons pourtant que la coupure ne fonctionne pas moins à porter sur ce *chiffonné*, dont au dessin girafoïde du petit Hans j'ai fait gloire en son temps.

Car l'interprétation se seconde ici de la grammaire.

À quoi, dans ce cas comme dans les autres, FREUD ne se prive pas de recourir. Je ne reviens pas ici sur ce que je souligne de cette pratique avouée en maints exemples. Je relève seulement que c'est là ce que les analystes imputent pudiquement à FREUD d'un glissement dans l'endoctrination. Ce à des dates (cf. celle de *L'homme aux rats*) où il n'a pas plus d'arrière-monde à leur proposer que le système Ψ en proie à des « incitations internes ».

Ainsi les analystes qui se cramponnent au garde-fou de la « *psychologie générale* », ne sont même pas capables de lire, dans ces cas éclatants, que FREUD fait aux sujets « *répéter leur leçon* », dans leur grammaire.

À ceci près qu'il nous répète que, du *dit* de chacun d'eux, nous [48] devons être prêts à réviser les « *parties du discours* » que nous avons cru pouvoir retenir des précédents.

Bien sûr est-ce là ce que les linguistes se proposent comme idéal, mais si la langue anglaise *parest* propice à CHOMSKY, j'ai marqué que ma première phrase *s'inscrit en faux* d'une équivoque contre *son arbre transformationnel*.

« *Je ne te le fais pas dire* ».

N'est-ce pas là *le minimum de l'intervention interprétative* ?

Mais ce n'est pas son sens qui importe dans la formule que *la langue dont j'use ici* permet d'en donner, c'est que *l'ambiguïté d'un langage ouvre l'équivoque* entre :

- « *Tu l'as dit* »,
- et « *Je le prends d'autant moins à ma charge que, chose pareille, je ne te l'ai par quiconque fait dire* ».

Chiffre 3 maintenant : c'est *la logique*, sans laquelle l'interprétation serait imbécile, *les premiers* à s'en servir étant bien entendu ceux qui, pour de *l'inconscient* transcendantaliser l'existence, s'arment du propos de FREUD *qu'il soit insensible à la contradiction*.

Il ne leur est sans doute pas encore parvenu que plus d'une *logique* s'est prévalu de s'interdire ce fondement, et de n'en pas moins rester « formalisée », ce qui veut dire propre au mathème.

Qui reprocherait à FREUD un tel effet d'obscurantisme et les nuées de ténèbres qu'il a aussitôt - de JUNG à ABRAHAM - accumulées à lui répondre ?

Certes pas moi qui ai aussi, à cet endroit

(de mon envers), quelques responsabilités [sic].

Je rappellerai seulement qu'aucune élaboration *logique...*

ce à partir d'avant SOCRATE

et d'ailleurs que de notre tradition

...n'a jamais procédé que d'un noyau de *paradoxes*, - pour se servir du terme, recevable partout, dont nous désignons *les équivoques* qui se situent de ce point qui, pour venir ici en *tiers*, est aussi bien *premier* ou *second*.

À qui échoué-je cette année de faire sentir que le *bain de Jouvence* dont le *mathème* dit *logique* a retrouvé pour nous sa prise et sa vigueur, ce sont ces paradoxes pas seulement rafraîchis

d'être promus en de nouveaux termes par un RUSSELL, mais encore inédits de provenir du dire de CANTOR ?

Irai-je à parler de la « pulsion génitale » comme du cata-logue des *pulsions pré-génitales* en tant qu'elles ne se contiennent pas elles-mêmes, mais qu'elles ont leur cause ailleurs, soit dans cet Autre à quoi la « *génitalité* » n'a accès qu'à ce qu'il prenne « barre » [S(A)] [49] sur elle de la division qui s'effectue de son passage au signifiant majeur, le *phallus* ?

Et pour le transfini de la demande, soit *la ré-pétition*, reviendrai-je sur ce qu'elle n'a d'autre horizon que de donner corps à ce que le 2 ne soit pas moins qu'elle, inaccessible à seulement partir de l'1 qui ne serait pas celui de l'ensemble vide ?

Je veux ici marquer qu'il n'y a là que recueil... sans cesse alimenté du témoignage que m'en donnent ceux-là bien sûr dont j'ouvre l'oreille ...recueil de ce que chacun peut aussi bien que moi et eux tenir de la bouche même des analysants pour peu qu'il se soit autorisé à prendre *la place de l'analyste*.

Que la pratique avec les ans m'ait permis d'en faire *dits* et *redits*, *édits*, *dédits*, c'est bien la bulle dont tous les hommes se font la place qu'ils méritent dans d'autres discours que celui que je propose.

À s'y faire d'race *guidants* à qui s'en remettent des *guidés*, *pédants*... (cf. *plus haut*).

Au contraire dans l'accession au lieu d'où se profère ce que j'énonce, la condition tenue d'origine pour première, c'est *d'être l'analysé*, soit *ce qui résulte de l'analysant*.

Encore me faut-il...

pour m'y maintenir au vif de ce qui m'y autorise ...ce procès toujours le recommencer.

Où se saisit que *mon discours* est - par rapport aux autres - à contrepente, ai-je dit déjà, et se confirme mon *exigence de la double boucle* pour que l'ensemble s'en ferme.

Ceci autour d'un trou de ce *réel* dont s'annonce
ce dont après-coup il n'y a pas de plume
qui ne se trouve témoigner : *qu'il n'y a pas de rapport sexuel*.

Ainsi s'explique ce *midire* dont nous venons à bout,
celui par quoi *la femme* de toujours serait *leurre de vérité*.

Fasse *le ciel* enfin rompu de *la voie* que nous ouvrons *lactée*,
que certaines de n'être « *pastoutes* », pour l'*hommodit*
en viennent à faire *l'heure* [l'heur ?] *du réel*. Ce qui ne serait
pas forcément plus désagréable qu'avant.

Ça ne sera pas un progrès, puisqu'il n'y en a pas
qui ne fasse regret, regret d'une perte.
Mais qu'on en rie [rien→rie en→en rie], *la langue que je sers*
s'y trouverait refaire le joke de DÉMOCRITE sur le μηδέν [mèden] :
à l'extraire par chute du *μή* [mè] de la négation,
du *rien* qui semble l'appeler - *telle notre bande*
le fait d'elle-même - à sa rescousse. [50]

DÉMOCRITE en effet nous fit cadeau de l'*ἄτομος* [atomos],
du *réel* radical [(a)], à en élider le « pas », *μή* [mè],
mais dans sa subjonctivité, soit ce *modal*
dont la demande refait la considération.

Moyennant quoi le *δέν* [den] fut bien *le passager clandestin*
dont le *clam* fait maintenant notre *destin*. [S◇(a)]

Pas plus *matérialiste* [Démocrite] en cela que n'importe qui
de sensé, que moi ou que MARX par exemple.

Pour FREUD je n'en jurerais pas : qui sait la graine
de mots ravis [Freud naît en Moravie] qui a pu lever dans son âme,
d'un pays où la Kabbale cheminait.

À toute matière, il faut beaucoup d'esprit,
et de son cru, car sans cela d'où lui viendrait-il ?

C'est ce que FREUD a senti, mais non sans le regret
dont je parlais plus haut [pour montrer le sens il faut la perte de la signification].

Je ne déteste donc pas du tout certains *symptômes*,

liés à l'intolérable de la vérité freudienne.
Ils la confirment, et même à croire prendre force de moi.

Pour reprendre une ironie de POINCARÉ sur CANTOR²⁵,
mon discours n'est pas stérile, il engendre l'antinomie,
et même mieux : *il se démontre pouvoir se soutenir même de la psychose*.

Plus heureux que FREUD qui, pour en aborder
la structure, a dû recourir à *l'épave des mémoires d'un défunt*,
c'est d'une reprise de ma *parole* que naît mon SCHREBER
(*et même ici biprésident, aigle à deux têtes*).

Mauvaise lecture de mon discours sans doute, c'en est
une bonne : c'est le cas de toutes : à l'usage.

Qu'un analysant en arrive tout animé à sa séance,
suffit pour qu'il enchaîne tout droit sur sa matière
œdipienne, comme de partout m'en revient le rapport.

Évidemment mon discours n'a pas toujours des rejets
aussi heureux. Pour le prendre sous l'angle de
l'« *influence* » chère aux thèses universitaires, cela
semble pouvoir aller assez loin, au regard notamment
d'un tourbillon de sémantophilie dont on le tiendrait
pour précédent, alors d'une forte priorité
c'est ce que je centrerais du « *mot-valise* »...

On *movalise* depuis un moment à perte de vue et ce n'est
- hélas ! - pas sans m'en devoir un bout.

Je ne m'en console ni ne m'en déssole.

C'est moins déshonorant pour *le discours analytique* que ce qui
se produit de la formation des *sociétés* de ce nom.

Là, c'est de tradition *le philistinisme* qui donne le ton,
et les récentes sorties contre les sursauts de
la jeunesse ne font rien de plus que s'y conformer. [51]

Ce que je dénonce, c'est que tout est bon
aux analystes de cette filière pour se défiler
d'un défi dont je tiens qu'ils prennent existence,
car c'est là fait de structure à les déterminer.

Le défi, je le dénote de l'abjection. On sait que

25 Poincaré parla de la théorie de Cantor comme d'« *une maladie, une affection perverse dont les mathématiciens guériront un jour*. »

le terme d'*absolu* a hanté le *savoir* [Hegel] et le *pouvoir* [Louis XIV],
- dérisoirement il faut le dire : là semblait-il,
restait espoir, que les saints ailleurs représentent.

Il faut en déchanter. L'analyste déclare forfait.
Quant à *l'amour* dont le surréalisme voudrait *que les mots*
*le fassent*²⁶, est-ce à dire que ça en reste là ?

Il est étrange que ce que l'analyse y démontre de *recel*,
n'y ait pas fait jaillir ressource de *semblant*.

Pour terminer...

*selon le conseil de FENOULLARD concernant la limite*²⁷
...je salue Henri-Rousselle dont à prendre ici *occasion*,
je n'oublie pas qu'il m'offre lieu à, ce *jeu du dit au dire*,
en faire démonstration clinique.

Où mieux ai-je fait sentir qu'à l'*impossible à dire*
se mesure le *réel* - dans la pratique ?

Et date la chose de : BELOEIL, le 14 juillet 72

BELOEIL où l'on peut penser que CHARLES I^{er} ...
quoique pas de ma ligne
...m'a fait défaut, mais non...
qu'on le sache
...COCO...
forcément BELOEIL
...d'habiter l'auberge voisine, soit l'ara tricolore que...
sans avoir à explorer son sexe
...j'ai dû classer comme hétéro, de ce qu'on le dise être parlant [le Psy tacite du Père O.K. ?] . [52]

26 André Breton : « *Les pas perdus* », Gallimard, 1924.

27 Cf. « [La famille Fenouillard](#) » : « *Quand la borne est franchie, il n'est plus de limite.* » (Cité de F. Ponsard : *L'honneur et l'argent* - 1853.)